48e ANNÉE — N° 16.694
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger.........	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 17 MARS 1918
La Passion
SOLEIL : lever 6 h. 14; couch. 6 h. 8
LUNE : P. Q. le 19; pleine le 27

FRANCE ET BRÉSIL

Parmi nos alliés, n'oublions pas le Brésil. Il a droit à nos sympathies ardentes, à notre admiration, à notre gratitude.

Les Brésiliens, descendants des Portugais, sont nos frères de race. Ils sont des Latins comme nous. C'est la culture latine qui a façonné leur âme, éprise de clarté, d'ordre, de justice. Ils se souviennent de ce qu'ils doivent à la Rome antique, à la France et à Paris. En entrant dans la guerre à nos côtés, le président Venceslao Braz saluait en nous « le peuple glorieux qui est le représentant suprême de la grandeur latine... la noble nation qui a si fortement et si puissamment contribué à la formation intellectuelle du Brésil ».

De fait, notre littérature et notre philosophie ont exercé sur la nation brésilienne une influence décisive. Les encyclopédistes ont été les professeurs d'indépendance de ce peuple fier et généreux. C'est à Auguste Comte qu'est empruntée la devise nationale : « Ordre et progrès. » Les principes de la Révolution française, les déclarations des Droits de l'homme et du citoyen sont notre commun évangile politique. Le choix du 14 juillet comme date de la Fête nationale brésilienne en est, entre autres, une preuve éclatante.

A chaque page de son histoire, le Brésil peut enregistrer, avec un légitime orgueil, les exploits guerriers de ses héroïques soldats. Mais ce peuple valeureux a placé bien au-dessus de la gloire des armes les bienfaits d'une civilisation pacifique. Ses philosophes, ses jurisconsultes, ses littérateurs, les Ruy Barbosa, les Machado, les Gratia Arana, ont été les protagonistes enthousiastes de l'arbitrage obligatoire. Et les hommes d'Etat brésiliens ont mis en pratique, avec une sincérité persévérante, les doctrines qu'ils professaient. Le grand ministre des affaires étrangères Rio Branco signa plus de vingt traités d'arbitrage. Il réussit à délimiter les frontières de son immense pays sans avoir recours à la force, imposant ainsi, suivant la juste formule du sénateur Machado, « un admirable exemple de concorde entre voisins et de respect du droit des peuples, fussent-ils faibles ou désarmés ».

Or, ce Brésil pacifique est entré dans la guerre. Il y est entré sachant tous les périls de la redoutable aventure. Ecoutez la déclaration au peuple du président Venceslao Braz : « Entré dans la guerre où d'autres peuples ont déjà donné le meilleur de leurs ressources, le Brésil sait quels sont les sacrifices qu'il est appelé à faire; il les regarde en face, sans hésitation. » De la guerre où il s'engage il ne peut retirer aucun profit matériel. Le pourrait-il d'ailleurs, qu'il ne le voudrait point. C'est l'élite intellectuelle et pacifiste du Brésil, ce sont les apôtres de l'arbitrage qui ont prêché la guerre et entraîné après les masses populaires le gouvernement ? Pourquoi ? Parce que, dans le conflit actuel, l'enjeu n'est point, comme dans les guerres anciennes, la satisfaction d'appétits, d'intérêts, de convoitises territoriales, mais la liberté des hommes, l'indépendance des peuples, l'avenir même de la civilisation.

En venant combattre à nos côtés, la grande République de l'Amérique du Sud comme la grande démocratie de l'Amérique du Nord ont ainsi souligné aux yeux de l'Univers, et pour l'édification de l'Histoire, le véritable caractère et la portée lointaine des sanglantes batailles où sont engagées les armées alliées. Notre devoir en apparait plus clair et plus impérieux. Nous ne pouvons accepter une paix prématurée, une paix de compromis ou de concessions, puisqu'il s'agit de savoir si nous vivrons libres ou asservis, qui triomphera, de la civilisation ou de la barbarie.

Nous sommes pleinement rassurés. Cette fois, la force ne primera pas et ne supprimera pas le droit. Elle le rétablira dans sa souveraineté définitive.

Mais après la victoire il nous faut resserrer plus étroitement les liens qui nous unissent au Brésil. Hier nous savions sans doute notre parenté, mais nous sympathisions un peu comme ces parents qui habitent des villes différentes et ne se sont jamais rencontrés. Aujourd'hui les événements tragiques nous ont rapprochés, nous ont appris à nous connaître, nous permettent de nous mieux aimer. Sachons défendre nos intérêts communs et cultiver notre réciproque affection.

Multiplions les écoles françaises au Brésil. Echangeons des professeurs et des étudiants. Etablissons des relations intellectuelles étroites et durables, pour que des deux côtés de l'Atlantique nos esprits et nos cœurs se sentent profondément unis.

Développons aussi nos relations économiques. Le Brésil est un des plus vastes réservoirs de richesses qu'il y ait au monde. Il s'ouvre à toutes les initiatives, mais avec un plaisir particulier aux initiatives françaises ? Ne l'aiderons-nous pas à se défendre contre l'emprise germanique ? Les Allemands avaient fondé des colonies importantes qui nourrissaient de perfides ambitions ! Ne rêvait-on pas de constituer aux dépens de trois Etats méridionaux du Brésil une « Allemagne australe ». Après la guerre, les Germains poursuivront, n'en doutons pas, leur plan de domination. Ils seront toujours les bandits de proie de l'époque romaine. Il faut que nos amis du Brésil sachent que nous serons après la guerre leurs alliés comme ils sont nos alliés durant la guerre.

Nous aurons beaucoup à gagner les uns et les autres à une collaboration économique. Le Brésil a des ressources inépuisables; et le peuple brésilien est foncièrement probe et loyal. Notre épargne lui a avancé trois milliards et demi. Nous ne craignons pas de les perdre. La crise effroyable qui a déchaîné la guerre a pu amener nos débiteurs à prendre des arrangements financiers. Leur crédit, soutenu par leur évidente honnêteté, demeure intact. Continuons à les aider. Les hostilités ont naturellement enrayé l'exportation des cafés du Brésil en Allemagne et même dans les pays neutres. N'est-il pas de sage politique de lui venir en aide, et, en lui achetant une partie de ses cafés, de lui permettre de payer les coupons de sa dette ? D'ailleurs lui-même ne nous a-t-il pas donné un concours précieux en affrétant près de trois cent mille tonnes de bateaux allemands internés dans ses ports ?

Continuons à nous entr'aider ! Faisons, nous, Français, un grand effort de pénétration au Brésil ! Organisons des services maritimes réguliers, rapides et confortables. Et nous, Bordelais, donnons à notre port un outillage qui attire chez nous marchandises et passagers. Nous sommes les mieux placés pour accueillir nos frères du Brésil. Créons des installations dignes d'eux et dignes de nous. Bordeaux y gagnera. Mais aussi le Brésil et la France.

Charles CHAUMET.

L'Allemagne attaquera-t-elle ?

Paris, 16 mars. — Le bilan des opérations pendant les vingt-quatre dernières heures se borne : pour l'après-midi du 14 mars, à la reprise par nous des éléments avancés dans la région du Cornillet où l'ennemi s'était maintenu depuis le 1er mars, et à un coup de main heureux que nous avons exécuté dans les lignes allemandes, au mont Blond, d'où nous avons ramené des prisonniers; pour la matinée du 15, à une lutte d'artillerie assez violente sur la rive droite de la Meuse, ce qui peut être le préliminaire d'une attaque locale.

Sur le front britannique, coups de main et canonnades peu importants et sans résultats.

***

Au milieu des renseignements très contradictoires qui nous parviennent de chez l'adversaire, il devient bien difficile de prévoir ce qui va se passer. Il est certain que les Allemands continuent leurs préparatifs d'attaque sur le front occidental, car ils concentrent de nouvelles troupes en Belgique et dans le Tyrol, y font de grands transports de matériel et enfin viennent de fermer la frontière hollandaise. Mais entre les préparatifs et l'exécution on a le temps de réfléchir et de changer d'avis. C'est la pensée que provoque la lecture de certains journaux allemands qui préconisent depuis quelques jours le maintien jusqu'à nouvel ordre de l'attitude défensive sur le front franco-anglais.

A l'appui de leur thèse d'ajournement, ils invoquent les raisons suivantes : la solidité de leurs lignes de défense leur donne toute certitude qu'elles ne peuvent être rompues; l'attaque immédiate destinée à amener la fin de la guerre a perdu son caractère d'urgence depuis que les empires centraux peuvent se ravitailler par l'Orient; le supplément de forces que les contingents américains apporteront à l'Entente sera largement compensé pour les Austro-Allemands par les armées et les prisonniers qu'ils récupèrent à l'Est; enfin, la guerre sous-marine paralyse progressivement le ravitaillement et l'effort militaire des puissances de l'Entente. « Pour tous ces motifs, dit le « Lokal Anzeiger », l'Allemagne a le plus grand intérêt à attendre sans se presser **le moment favorable.** »

C'est là l'idée qu'Hindenburg aurait fait prévaloir auprès de l'empereur lors de son voyage à Berlin, et il lui aurait proposé d'achever la liquidation orientale afin de pouvoir, quand le moment sera venu, attaquer à l'ouest avec toutes ses forces réunies. Ludendorff, plus impatient, était partisan de l'offensive immédiate sur notre front, et un désaccord se serait élevé à ce sujet entre lui et son chef.

***

Quoi qu'il en soit, comme ces bruits plus ou moins tendancieux émanent d'un peuple habitué à toujours mentir, il ne faut les accueillir qu'avec les plus extrêmes réserves; ce peut être un piège destiné à endormir notre vigilance. Une seule chose est malheureusement exacte : c'est la facilité que les Austro-Allemands vont avoir pour se ravitailler, ce qui fait que nous ne pouvons plus compter pour les réduire sur les effets du blocus; désormais la solution de la guerre ne pourra être obtenue que par les moyens militaires.

Dans ces conditions, l'intervention japonaise en Sibérie est plus que jamais désirable. Non seulement elle préservera de l'invasion allemande les grands marchés de l'Extrême Orient, mais, intérêt plus immédiat, elle aidera au rétablissement de l'ordre, d'abord en sauvant de la contagion bolchevikiste tout ce qui peut encore l'être, puis en servant de centre de ralliement aux éléments russes qui veulent concourir au salut et à l'indépendance de leur patrie.

Les Allemands, fidèles à leur tactique qui ne s'inspire que du génie du mal, ont tout avantage à perpétuer l'anarchie en Russie, afin de maintenir ce pays en état de faiblesse, de le mieux pénétrer et de l'assurer plus complètement. Ainsi que l'a dit M. Balfour à la Chambre des communes, c'est ce qu'il faut empêcher en apportant à notre malheureuse alliée d'hier « l'aide et la sympathie dont elle a si grand besoin ». Or, par sa situation, le Japon est la seule puissance de l'Entente qui soit en état de le faire. Espérons que toutes les nations qui se sont liguées contre les empires de proie le comprendront et hâteront l'entrée en scène de l'armée nipponne, que les Allemands redoutent tout particulièrement parce qu'ils sentent qu'elle entraînera la ruine de leurs projets.

Général MARABAIL.

LA CATASTROPHE DE LA COURNEUVE

Explosion d'un dépôt de grenades

MORTS ET BLESSÉS

Ravages en banlieue et dans Paris

Paris, 16 mars. — Nous n'avons été autorisés hier qu'à annoncer dans les termes les plus succints la catastrophe qui s'était produite dans la banlieue nord de Paris, à la Courneuve, près de Saint-Denis. Il nous est permis aujourd'hui de parler plus librement de ce tragique événement.

A Paris

Il était 1 h. 40 de l'après-midi. Soudain, une formidable explosion se faisait entendre, suivie presque aussitôt d'une seconde plus sourde et plus prolongée. Dans toutes les maisons de Paris, — surtout au nord et au nord-est, — on ressentait une violente secousse; des vitres étaient brisées, des portes s'ouvraient d'elles-mêmes, des plâtras tombaient des plafonds et des porcelaines se brisaient. Un frisson de stupeur secoue Paris bourdonnant d'activité fiévreuse et de vie intense. Que se passe-t-il ?... Qu'arrive-t-il ?... Bien que les sirènes n'aient point annoncé d'alerte, sur tous les points les mêmes phrases viennent sur toutes les lèvres : « Les gothas ! Ils sont passés sans avoir été signalés. » En tous lieux, les vitres intérieures ou extérieures ont vibré ou ont été brisées et ont volé en éclats... Les gens qui étaient dans les maisons descendent aux caves; ceux de la rue gagnent le plus proche abri.

Cependant, comme aucun son de sirène ne se fait entendre, comme on ne perçoit aucun bruit de canon, on se rassure promptement.

Un énorme nuage d'un gris sale, qui s'élève lourd et monte péniblement dans le ciel limpide au nord de Paris, indique la partie de la banlieue qui est éprouvée.

Un coup de téléphone nous renseignait exactement : un dépôt de grenades avait explosé à la Courneuve. Une auto nous emportait aussitôt vers les lieux.

Sur la Route dévastée

Déjà, avant même de sortir de Paris, les carreaux crevés, les dégâts aux maisons marquent l'explosion. Le faîte d'un mur, sur la route qui conduit à la gare d'Aubervilliers-la Courneuve, a été enlevé par le déplacement d'air et est venu s'écraser au pied d'une maison de l'autre côté de la rue. Plus on avance, plus le spectacle de désolation s'accentue.

Les barrages de police s'étendent fort loin du lieu de la catastrophe, depuis la rue qui conduit à l'entrée de la Courneuve, près de la ligne des Chemins de fer du Nord. Au delà de la gare, le service est interrompu; la signalisation n'est plus possible : tous les fils, en effet, sont coupés par la violence de l'explosion. A cette distance, — plus de 300 mètres du foyer, — on trouve déjà de grandes quantités de grenades; celles qui n'ont pas éclaté, et que les soldats ont pu repérer, sont marquées par des petits piquets de bois.

A la Courneuve, une foule agitée, inquiète, à laquelle se mêle en grand nombre des soldats, des officiers et des curieux, encombre les rues. Des voitures d'ambulance françaises, anglaises, américaines, vont et viennent. Nous longeons la ligne du chemin de fer Paris-Soissons, puis la ligne de Grande-Ceinture.

La route monte et nous dominons à un endroit la vaste cuvette où s'est produite la catastrophe. Dans un rayon qui atteint plusieurs kilomètres, pas une maison, pas un bâtiment n'est resté intact.

Vision tragique

Tableau d'une tristesse grandiose; la poussière et la fumée, balayées par le vent, nous environnent : on respire une odeur âcre de poudre et d'incendie. Il pleut du fer. Il n'est pas possible de s'approcher du brasier. Mais tout près des flammes et sous la fumée qui aveugle, les pompiers pourtant, sans fièvre, accomplissent leur simple devoir.

Les curieux regardent, ils ne savent rien. Trois aviateurs blessés, l'un à la tête, les deux autres à la main, sortent d'une usine dont la toiture s'est effondrée faisant des victimes. Des gens sont devant leurs maisons, qui sont devenues soudain des masures : ce sont les habitants malheureux de ces lieux dévastés. Beaucoup sont blessés. Bras en écharpe, têtes bandées, jambes boiteuses : ils sont mornes et baattus. Des femmes pleurent.

La Catastrophe

Que s'est-il passé ? Sur le territoire de la commune du Bourget, à égale distance de Dugny, de la Courneuve et d'Aubervilliers, un dépôt de grenades et de munitions avait été installé au milieu d'un champ, près d'un chemin de grande communication. Le dépôt était constitué de casemates et d'abris souterrains où étaient rangées, après le chargement, les caisses de grenades des diverses espèces employées au front, et les caisses de fusées éclairantes. Chaque jour, on déversait là les produits des quatre usines qui, dans les environs, fabriquent pour la guerre. Des manutentionnaires et des soldats étaient occupés toute la journée à décharger les voitures et à placer les grenades et les obus en tas; ils formaient des carrés ou des rectangles se terminant en cônes. Il y avait trois monticules principaux composés de plusieurs milliers de grenades, et, tout autour, de petits tas espacés. Le dépôt contenait un million environ de grenades toutes prêtes à être transportées au front. Aucune manutention n'était effectuée hier dans ce dépôt, fort heureusement.

Assez loin de ce champ étaient des maisons, des petites baraques, où les Parisiens vont le dimanche; des logements d'ouvriers, et, plus loin encore, des agglomérations : le Bourget, la Courneuve, etc.

C'était l'heure de l'usine. Tout le monde était au travail. Les hommes étaient absents, les femmes, les enfants, pour la plupart, étaient dans les jardins.

Tout à coup, une explosion colossale. Un ouragan jaillit de terre. D'immenses vagues de fumée déferlent. Des flammes bondissent. Dans une aube fumeuse, percée parfois d'éclairs fulgurants, la catastrophe s'accomplit. Les toits s'effondrent; les murs s'émiettent, et des formes noires s'enfuient dans le noir... Une odeur suspecte emplit l'air. Des grenades du dépôt de munitions viennent de sauter; le reste se met à se désagréger, faisant un bruit de mitrailleuses et projetant dans tous les sens des éclats de fonte, de cuivre et d'acier. Cette première explosion a absolument l'aspect d'une éruption volcanique avec les éclats remplaçant la lave.

Une minute après, une seconde explosion se produit et, le nuage n'étant pas encore dissipé, une troisième... Puis les détonations se succèdent moins fortes mais plus rapides, atteignant parfois le bruit du canon.

Dès la première explosion, tout ce qui travaillait sur le dépôt a été broyé, déchiqueté, projeté dans tous les sens. Des passants, des travailleurs se relevèrent abasourdis : la plupart étaient blessés. Jusqu'à 3 kilomètres et plus, la vague d'air avait tout terrassé. Les blessés plus gravement atteints, furent transportés à Aubervilliers et dans les mairies et postes de police de la Courneuve, le Bourget, Dugny, etc.

L'explosion n'avait pas raviné le sol, avait à peine ébréché les adbres, mais elle s'était furieusement attaquée aux pauvres petites maisons de campagne, aux villas, aux immeubles.

Les Secours

Les secours arrivent de toutes parts, de Paris, Saint-Denis, Pantin, des communes sinistrées, de toute la banlieue nord et est.

On commença par éteindre les commencements d'incendie et à transporter les blessés dans les hôpitaux de Paris et de Saint-Denis, mais le courage des pompiers et des sauveteurs ordinaires, comme celui des soldats dut s'arrêter loin du foyer ardent qui crachait toujours sa mitraille.

En dépit du danger, chacun montra un dévouement absolu. Les gerbes de grenades s'abattaient sur le sol. Le feu gagnait de proche en proche, et une fumée asphyxiante se répandait au ras de terre. Mais le sauvetage s'opérait quand même. Des sauveteurs furent blessés, des pompiers à demi asphyxiés. Ils furent remplacés immédiatement par des volontaires.

On ne saurait trop mettre en valeur l'empressement dont firent preuve les divers services de secours de nos alliés américains. Vingt minutes à peine après l'explosion, des centaines de leurs voitures d'ambulance, voitures de brancardiers et voitures de chirurgie arrivaient sur les lieux du sinistre où, malgré le danger présenté par les explosions incessantes et les éclats de grenades projetés de tous côtés, ils s'empressaient d'aider nos propres sauveteurs.

Dans le courant de l'après-midi, lorsqu'il fallut envisager les moyens de trouver pour les milliers de sinistrés le logement et la literie nécessaires, le comité américain se mit à la disposition des autorités.

Les Victimes

La catastrophe a fait des victimes sur place et aux environs. Les blessés sont en nombre considérable : plus d'un millier. Quant aux morts, il y en avait 30 à minuit. Il y avait au dépôt un poste de garde de 25 hommes; 13 ont été blessés, 12 sont manquants. On suppose que plusieurs se sont réfugiés dans les villages environnants. Il y avait également 63 travailleurs militaires, comprenant 6 sous-officiers et un brigadier. 16 ont répondu à l'appel jusqu'à présent.

A l'école communale d'Aubervilliers, on a malheureusement à déplorer quatre petites victimes mortes de frayeur. Elles avaient de 7 à 9 ans.

La Cause

Quelle est la cause de la catastrophe ? Une indication précise a été recueillie à cet égard. Au cours de sa visite à l'hôpital Saint-Louis, le Président de la République a entendu un blessé, M. Bergovitz, mobilisé au 132e d'artillerie, qui a déclaré : « Une caisse de grenades, alors qu'on opérait un chargement, est tombé. Quelques grenades explosèrent, provoquant l'explosion des autres, et l'explosion se propagea ainsi dans tout le dépôt.

D'autre part, un des soldats qui ont vu l'incendie se déclarer et qui a donné le signal de l'alarme, nous a rapporté :

« Nous avions repris notre travail depuis une demi-heure environ; nous étions occupés à décharger et à ranger des caisses de détonateurs de grenades. Tout à coup, une caisse tomba. J'entendis parfaitement le bruit très spécial de la fusée qui prend feu, et, d'instinct, je criai : « Gare à l'explosion ! » C'est à cela que nous devons, peut-être, d'avoir peu de victimes; car plusieurs de nos camarades purent ainsi tirer au large et n'être que très légèrement blessés. »

Le Sinistre continue

A deux heures de l'après-midi, sur les lieux où se sont produites les premières explosions la veille, le feu continue. Une épaisse colonne de fumée cache aux yeux de la foule l'endroit de la catastrophe. De petites explosions continuent à se produire. Les pompiers, la garde républicaine et les ambulances sont toujours sur les lieux.

Quelques Effets des Explosions

Les effets des explosions sont des plus curieux et des plus imprévus. Au Bourget, à la Courneuve, presque toutes les maisons n'ont plus de toits. Plus d'un millier de personnes sont sans abris. Ici, une charrette est entrée dans une fenêtre : là, un piano a traversé une porte et dévaler l'escalier; un train sanitaire a été en partie démoli. Dans Paris, si les quartiers nord-est ont naturellement souffert davantage, étant les plus rapprochés du lieu de l'accident, les effets de l'explosion se sont fait ressentir dans tout Paris, du nord au sud. Les cheminées ont été ramonées. Il est des appartements où la suie, soufflée de haut en bas, a tout envahi. Les plafonds en verrière de la salle des Séances, à l'Académie; de la Chambre et du Sénat, ont eu leurs carreaux pulvérisés. Une remarque curieuse a été faite : les vitres placées horizontalement, comme par exemple les impostes, plus larges que hautes, ont résisté. Celles, au contraire, qui étaient verticales, ont été brisées.

L'Enquête

Paris, 15 mars. — Le gouvernement militaire de Paris a chargé le 1er conseil de guerre d'ouvrir une enquête sur l'explosion de La Courneuve.

Le capitaine de Courcy, substitut du rapporteur, s'est rendu sur les lieux.

Visites officielles

Paris, 15 mars. — A deux heures et demie, le Président de la République, ainsi que de nombreuses personnalités, se sont rendus sur les lieux de l'explosion qui s'est produite cette après-midi. M. Poincaré, après avoir longuement visité les lieux de la catastrophe, s'est rendu auprès des blessés, qui ont été hospitalisés dans Paris. Il leur a prodigué des paroles de consolation et des assurances de toute la sympathie du gouvernement, qui s'efforcera de leur venir en aide.

M. Pams fait remettre des premiers secours aux victimes

Paris, 15 mars. — M. Pams, ministre de l'intérieur, accompagné de M. Jean Causeret, chef de son cabinet, s'est rendu immédiatement sur les lieux du sinistre. Il a remis entre les mains du maire de La Courneuve une somme de 10,000 fr., et entre les mains du préfet de police une autre somme de 10,000 fr. pour les distribuer aux victimes du sinistre comme premiers secours.

Pour la Réparation des Dégâts et la Répartition des Secours

Une conférence s'est tenue dans la matinée au ministère de l'intérieur, sous la présidence de M. Pams. Assistaient à cette conférence : M. Lebrun, ministre du blocus; M. Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur; les députés des arrondissements atteints par les effets de l'explosion; le préfet de la Seine, le préfet de police, M. Bluzet, directeur au ministère du blocus; un représentant du ministre des finances, les maires et adjoints de la Courneuve et du Bourget.

Cette conférence avait pour but de déterminer les mesures propres à effectuer les réparations des dommages dans le plus bref délai possible, et à assurer la répartition des secours d'extrême urgence. Dès aujourd'hui, les ordres ont été donnés pour que des matériaux provisoires, tels que cartons bitumés, toiles huilées, papier spécial, destinés à réparer les toitures et à remplacer les vitres, soient tenus à la disposition des sinistrés par l'intermédiaire des maires.

Les Explosions d'Usines et de Dépôts assimilés aux Dommages de Guerre

Il a été, en outre, décidé que les ministères intéressés : intérieur, finances, blocus, se mettraient d'accord pour proposer au Parlement, vraisemblablement dès mardi prochain, le vote d'urgence d'un projet de loi étendant le bénéfice des dommages de guerre aux sinistrés par suite d'explosions d'usines ou de dépôts de munitions publics ou privés, et qu'il serait demandé un ordre spécial venant s'ajouter au chapitre du budget de l'intérieur concernant les secours aux départements victimes d'événements calamiteux, en vue de pouvoir immédiatement consentir des avances aux sinistrés pour la réparation des dommages.

En Grèce

OFFICIERS ESPIONS BOCHES ARRETES

Athènes, 16 mars. — La police vient d'arrêter deux officiers grecs envoyés en mission par l'ex-roi Constantin pour recueillir des informations sur l'état du royaume, et qu'un sous-marin allemand avait débarqués sur la côte occidentale du Péloponèse.

On assure que ces officiers, envoyés de Gorlitz en Suisse, avaient reçu leurs instructions de l'ancien souverain lui-même.

Le « Glenart Castle »

L'Angleterre proteste formellement contre le torpillage du navire-hôpital « Glenart-Castle »

Londres, 15 mars. — L'agence Reuter apprend que le gouvernement britannique a adressé à l'Allemagne, par l'intermédiaire du gouvernement espagnol, une protestation formelle contre le torpillage du navire-hôpital britannique « Glenart-Castle », le 26 février, par un sous-marin allemand.

Une Chambre de Commerce espagnole à Toulouse

Toulouse, 15 mars. — Une Chambre de commerce espagnole vient de se créer à Toulouse, sous la présidence de M. Maluquer, consul d'Espagne. Elle a pour but de resserrer les liens commerciaux et industriels entre la France et l'Espagne.

L'Affaire Suzy Depsy-Tremblez

Le banquier Tremblez, que le lieutenant Gazier avait donné l'ordre d'amener à son cabinet où il devait l'interrogr, s'est déclaré souffrant et a refusé de suivre les inspecteurs chargés de le conduire au Palais de Justice.

L'inculpé est atteint d'un commencement de phlébite.

Saisie éventuelle des Navires hollandais mouillés dans les Ports alliés

Washington, 15 mars. — On sait que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se sont mis d'accord pour saisir tous les navires hollandais se trouvant actuellement dans les ports alliés. Cet accord ne doit entrer en vigueur que dans le cas où le gouvernement hollandais ne se serait pas décidé à signer, avant le 18 mars, une entente sur les conditions générales de navigation. On observe ici qu'une telle mesure n'a aucun caractère vexatoire à l'encontre de la Hollande. Elle est inspirée par la nécessité d'une utilisation du tonnage permettant de ravitailler les neutres. Des facilités seront accordées pour le transport des vivres d'Amérique en Hollande.

LA PRESSE ALLEMANDE MENAÇANTE

Bâle, 16 mars. — La presse allemande commente longuement la note de l'Entente à la Hollande au sujet de l'utilisation de sa marine marchande, et affirme que l'Allemagne ne souffrira pas que la Hollande souscrive à la demande de l'Entente.

La semi-officieuse « Strassburger Post » écrit : « Dans les milieux bien renseignés de Berlin on déclare que l'Allemagne serait forcée de considérer la mise du tonnage neutre à la disposition de l'Entente comme un appui donné à ses ennemis. »

UN TRANSATLANTIQUE HOLLANDO-AMERICAIN SE DIRIGE VERS LA HOLLANDE

New-York, 16 mars. — En conformité de l'accord avec la Hollande, le bureau de commerce du temps de guerre a autorisé le départ du transatlantique hollando-américain « Nieuwamsterdam », qui se trouve maintenant dans un port américain, pour la Hollande, avec des passagers.

Ce transatlantique transportera des cargaisons de vivres chargés sur deux vapeurs hollandais qui ont été empêchés de partir pour la Hollande à cause du refus de l'Allemagne de laisser les Pays-Bas mettre à exécution le « modus vivendi » intervenu avec les Etats-Unis et ses alliés.

Le bureau du commerce du temps de guerre a autorisé le chargement de ces cargaisons de vivres, et principalement de riz, des vaisseaux immobilisés, sur le « Nieuwamsterdam », afin d'assurer leur arrivée en Hollande à temps.

Navire norvégien coulé

Copenhague, 15 mars. — Le vapeur « Ading » (2,219 tonnes), a été coulé le 13 mars. L'équipage a été sauvé.

Un Aveu allemand de l'Agression de 1914

Bâle, 16 mars. — La « Deutsche Tages Zeitung » ayant, dans son zèle pangermaniste, écrit que la marche allemande était justifiée par le plan de campagne de l'armée française tout entière, fondé sur la violation de la Belgique et du Luxembourg, la « Gazette de Francfort » du 15 ne peut s'empêcher de relever que le premier venu est obligé de constater que l'armée française était toute orientée vers l'est, et que c'est « l'initiative » allemande qui l'a obligée au regroupement de ses forces s'orientant vers le nord.

Elle ajoute qu'il est dangereux de produire de tels arguments sur les intentions d'attaque de l'armée française, car « cela pourrait amener à douter de la valeur des arguments légitimes et justifiés (sic) que l'Allemagne met en avant pour expliquer la violation de la Belgique ».

Les Révélations de M. Pichon

LES ESSAIS DE JUSTIFICATION DE L'ANCIEN CHANCELIER

Amsterdam, 15 mars. — Les « Neueste Nachrichten » publient la réponse de von Bethmann-Hollweg, l'ex-chancelier, aux révélations de M. Pichon en ce qui concerne les instructions données par l'ambassadeur d'Allemagne à Paris, von Schœn, en 1914. Dans ces explications laborieuses, l'ex-chancelier, fidèle à la thèse mensongère que lui et ses successeurs ont soutenue, affirme que la Russie et la France voulaient la guerre. Il ajoute, pour tenter de justifier sa demande que la France cède Toul et Verdun comme « gages » à l'Allemagne :

« Nous ne pouvions ignorer l'éventualité où peut-être la France eut consenti à faire une déclaration provisoire de neutralité sur laquelle néanmoins il nous eût été impossible de compter d'une façon permanente; car, sous le couvert de cette apparente neutralité consentie de prime abord, la France eût pu compléter ses préparatifs afin de pouvoir tomber sur nous à n'importe quel moment, alors que nous aurions été engagés à fond dans l'est. Je n'ai pas besoin de faire remarquer dans quelle position critique nous aurait mis une telle éventualité. Seule une neutralité garantie pouvait nous protéger contre une telle occurrence.

» Me permettrai-je également de rappeler aux hommes d'Etat français que l'Allemagne a proposé une autre forme de garantie pour la neutralité de la France n'ayant aucun rapport avec les instructions qu'on vient de publier.

» Quand nous eûmes la perspective, laquelle malheureusement s'est évanouie par suite d'un malentendu, de voir la guerre restreinte à l'est, grâce à la médiation de la Grande-Bretagne, nous déclarâmes expressément que l'affirmation de neutralité par la France nous assurerait une sécurité complète si elle était garantie par la Grande-Bretagne. Rien ne peut démontrer d'une manière non moins équivoque que nous n'avions aucune intention de porter atteinte à l'honneur de la France (sic) et encore moins de l'attaquer (sic). »

Les Planteurs de Tabac vont obtenir Satisfaction

Paris, 16 mars. — M. Sergent, sous-secrétaire d'Etat aux finances, délégué par le ministre pour recevoir la délégation des planteurs de tabac, a offert une augmentation de 140 francs sur les prix de base actuels. La délégation des planteurs, voulant faire preuve de modération, a demandé une augmentation de 10 francs des prix offerts par le ministre des finances, et une solution interviendra entre ce dernier et le Parlement. Les planteurs se livreront donc aux semailles prochaines, sous réserve que cette augmentation de prix de 10 francs sera accordée. Voici les prix offerts par le ministre : première qualité, 290 francs; deuxième qualité, 260 francs; troisième qualité, 240 francs; quatrième qualité, 230 francs; non marchands, 190 francs. Ces prix, à la demande de la Confédération des planteurs, devront être majorés de 10 francs par 100 kilos s'entend, et les primes à la présentation et les majorations pour jeunes feuilles ou feuilles de rôle restant acquises aux planteurs.

L'INTERVENTION JAPONAISE

150 JAPONAIS assassinés par les Maximalistes

Tokio, 15 mars. — **Les maximalistes ont assassiné 150 Japonais à Blagovestchensk.**

La Situation est grave en Sibérie

Tien-Tsin, 16 mars. — Les troupes chinoises, sur la frontière sibéro-mandchourienne, se retranchent activement. Les bolcheviks reçoivent continuellement des renforts de l'Ouest. La situation, en Sibérie, empire généralement.

Les Événements de Russie

La Paix allemande virtuellement ratifiée

Pétrograd, 16 mars. — Le traité de paix entre la Russie et les Etats centraux peut être considéré aujourd'hui comme virtuellement ratifié.

Trotzky veut organiser une Armée (?)

Washington, 15 mars. — Le département d'Etat a reçu de sir Francis, l'ambassadeur des Etats-Unis en Russie, qui a récemment quitté Pétrograd, un télégramme l'avisant que Trotzky projette l'organisation d'une armée à laquelle serait imposée une discipline de fer. Trotzky considérerait donc comme inévitable la reprise des hostilités contre l'Allemagne.

L'Ambassade d'Allemagne en Ukraine

Pétrograd, 14 mars. — Le baron von Schwarzenstein, ancien ambassadeur d'Allemagne à Tokio, est définitivement nommé ambassadeur d'Allemagne auprès de l'Ukraine.

Les Otages esthoniens relâchés

Moscou, 15 mars. — Le conseil des commissaires a donné satisfaction aux récentes demandes d'Allemagne en relâchant 150 barons esthoniens, qui avaient été retenus comme otages.

Des Journalistes allemands à Moscou

Moscou, 15 mars. — Les correspondants des journaux allemands sont arrivés à Moscou.

La Paix avec la Roumanie

Copenhague, 15 mars. — Le « Berliner Tageblatt » annonce que les négociations préliminaires en vue de la rédaction du traité définitif de paix entre la Quadruplice et la Roumanie ont recommencé aujourd'hui à Bucarest et qu'elles seront terminées dans quelques jours.

Le Cabinet roumain n'accepte pas les Conditions de Paix de l'Ennemi et démissionne

Londres, 16 mars. — On annonce que le cabinet roumain ne juge pas possible d'accepter les conditions de paix que l'ennemi essaie de lui imposer, et que le cabinet Averesco est démissionnaire.

Les Suédois évacuent les Iles Aland

Stockholm, 15 mars. — Les troupes suédoises évacuent les îles d'Aland, considérant leur mission comme terminée, puisqu'il n'y a plus de Russes dans ces îles.

Les Alliés prêts à toute éventualité

Londres, 16 mars. — Près de 190 divisions allemandes se trouvent sur le front de France et de Belgique. De nouvelles troupes peuvent encore être amenées de Russie et de l'intérieur de l'Allemagne. Il y a un mois les préparatifs allemands étaient aussi complets qu'ils pouvaient l'être, et le fait que l'ennemi laisse écouler des semaines sans qu'il fasse un mouvement peut être expliqué par son désir de savoir le nombre de divisions qu'il pourra amener de Russie avant de se lancer dans l'aventure la plus dangereuse et la plus risquée de la guerre.

Nos préparatifs sont au moins aussi formidables que ceux des Allemands. Plusieurs mois de travail incessant ont rendu le front inexpugnable, pour autant qu'on puisse humainement prévoir. Peu importe où les Allemands attaqueront; ils trouveront ligne après ligne et des troupes prêtes à les recevoir. Les Allemands auront peut-être une très légère supériorité au point de vue numérique, mais, par contre, nous aurons l'avantage de la meilleure qualité des hommes et des canons et une organisation égale en tous points à celle de l'ennemi.

Déclarations de Ludendorff

Bâle, 15 mars. — Interviewé au sujet de la situation sur le front occidental, Ludendorff a déclaré : « Maintenant, nous pouvons songer à l'attaque. Lorsqu'elle se produira, nous aurons une rude tâche à remplir, car l'ennemi a sur le front franco-anglais de nombreuses divisions de réserve et un excellent réseau de voies ferrées. »

Les Portugais repoussent brillamment une Attaque allemande

Front britannique, 15 mars. — Hier matin, les Allemands ont entrepris deux coups de main contre le front portugais qu'ils ont beaucoup harcelé ces derniers temps. Tous deux ont été repoussés et aucun soldat portugais ne manquait à l'appel.

Furieux de ces échecs, l'ennemi a bombardé violemment les tranchées portugaises avec des mortiers de tranchée de 15/30 à 16/30, et alors sous le couvert d'un nuage de fumée, un détachement évalué à 150 hommes avança à l'attaque.

Les Portugais l'accueillirent par un feu de mousqueterie et de mitrailleuses tellement vigoureux que la ligne des assaillants fondit et disparut avant d'avoir pu atteindre le parapet.

L'AVIATEUR BARÈS évadé d'Allemagne

Toulouse, 15 mars. — Le lieutenant aviateur Barès, de Saint-Gaudens (Haute-Garonne), s'est évadé en même temps que le lieutenant Mézergues. Sorti de Saint-Cyr à la déclaration de guerre, le lieutenant Barès fut blessé au cours des premiers combats. Etant passé dans l'aviation, sur sa demande, dès sa guérison, il fut fait prisonnier en Belgique, il y a deux ans, à la suite d'une panne de moteur. Il est aujourd'hui, comme le lieutenant Mézergues, en sûreté en Hollande.

Autour de la scène à faire

Il y a au moins un endroit en France où l'on est sûr que « les civils tiendront » : c'est à la Comédie-Française. Non contents d'assurer le service du répertoire avec les éléments que la guerre a laissés à leur disposition, les sociétaires font respecter en eux l'éminente dignité de la maison de Molière, avec une énergie qui donne une haute idée de MM. les Comédiens ordinaires de la République française.

Un incident très vif a marqué les répétitions de *Lucrèce Borgia* à la Comédie-Française. A la fin du premier tableau, Lucrèce est démasquée devant Gennaro. Doit-elle s'enfuir ou tenir tête à l'orage ? M. Fabre, directeur de la Comédie, demandait à Mme Segond-Weber de se sauver en courant. Mme Weber « ne sentait pas » ce mouvement. « Si vous ne le faites pas, vous ne jouerez par le rôle, je vous en f... mon billet ! » déclara M. Fabre.

C'était la scène à faire. Mme Weber quitta les planches en prenant l'attitude de reine outragée qui lui sert pour le répertoire classique. On faillit ne pas jouer *Lucrèce Borgia*. Victor Hugo peut attendre. Mais au théâtre tout s'arrange. La colère n'est qu'un « effet » de plus. M. Fabre retira le mot malencontreux; Mme Weber retira l'attitude de « reine outragée », et le succès de la pièce a été très grand.

Si du haut de l'Elysée, où il déambule avec les grands dramaturges, Hugo a eu vent de l'incident, il a dû avoir le sourire olympien. Il connaissait les susceptibilités des sociétaires. Ces messieurs et dames de la Comédie ont toujours eu le sentiment très vif de leur caractère officiel. Ils entendent être traités comme des fonctionnaires, et non pas comme des acteurs. Ils font partie du « bloc de l'Etat ». J.-J. Weiss appelait ces messieurs « les notaires de l'art ». Les classiques sont des clients de leur « étude ».

Ce n'est pas la première fois que la mise en scène provoque des conflits. Quand M. Guitry traversa le plateau de la Comédie-Française — son règne ne fut pas long, — avec la mission de moderniser la vieille maison, il eut le malheur de dire à un vénérable sociétaire, en arrêtant un mouvement de scène : « Toi, mon petit, tu n'iras pas plus loin ! » Le mot fit scandale. Guitry fut emporté dans la tourmente, et il ne resta de l'affaire qu'un spirituel dessin de Sem, historiogriffe de ces tempêtes sur un plateau...

A l'Odéon, seconde scène officielle, les artistes consacrés de la maison ont également le sentiment de leur importance nationale. Aussi, le premier contact des piliers de la maison avec Antoine fit-il quelque tapage. Un des plus vieux jeunes premiers de l'Odéon avait prié un personnage influent d'intervenir auprès du nouveau directeur pour lui épargner un mouvement de scène qu'il jugeait indigne de lui. « Vous direz à X... que je l'... ! » prononça Antoine. La commission fut faite, et X... eut un mot très digne :

« Qu'il me l'envoie dire, passe encore... mais qu'Antoine sache bien que s'il me le dit lui-même, je ne jouerai pas la pièce ! »

Il l'aurait jouée tout de même, vous savez, pour se venger !

P. B.

Le Raid sur Paris

La Question de la Riposte

Paris, 15 mars. — On a vu que M. Mayeras, député socialiste minoritaire, a annoncé une interpellation à M. Clémenceau, relativement aux représailles contre le massacre à Paris des femmes et des enfants par les gothas. M. Henri Galli, qui faisait partie de la délégation des députés de Paris envoyée au président du conseil, a déclaré à ce sujet :

« M. Clémenceau a exprimé notre sentiment lorsqu'il a dit son indignation contre un ennemi féroce, qui fait « une besogne » d'assassin ». Il a ajouté que les « papiers » jetés par les aviateurs boches seraient » communiqués à la presse et qu'ils soulève» raient la colère unanime par leurs mena» ces barbares et les injures à Paris ».

» Quant à la question des représailles, nous avons compris que nos avions continueraient à bombarder les places de guerre, les chemins de fer, les gares, les casernes, les usines de l'ennemi aussi loin que possible en Allemagne. Nos objectifs ne sont jamais ni des écoles, ni des hôpitaux, ni des villes ouvertes. »

La Suppression des Sirènes dans les Usines

Paris, 16 mars. — En vue d'éviter toute confusion entre le signal d'alerte en cas d'incursion d'aéroplanes ennemis et le signal d'appel des ouvriers dans les usines, le préfet de police a pris une ordonnance interdisant jusqu'à nouvel ordre l'emploi des tierces et sirènes à vapeur ou électriques dans tous les établissements industriels de Paris et du département de la Seine.

Ces appareils ne devront être utilisés qu'en cas d'alerte.

Contre l'Abus du Téléphone

Paris, 15 mars. — Une Note du ministre du commerce recommande au public de ne se servir du téléphone pendant la durée des raids que dans des cas extrêmement urgents : appel de médecins, incendies, secours à des victimes d'accidents.

Une Décision de l'Archevêque de Paris

Paris, 15 mars. — En raison des raids aériens, le cardinal Amette, archevêque de Paris, invite les curés du diocèse à avancer l'heure des exercices du soir pendant la fin du Carême et à les faire autant que possible avant la tombée de la nuit.

Le Raid sur Londres

Des Otages dans les Zones exposées

Londres, 15 mars. — Le gouvernement britannique aurait déjà placé un certain nombre de prisonniers allemands dans les zones exposées aux bombardements aériens de l'ennemi. Plusieurs officiers appartenant à des familles distinguées sont au nombre de ces prisonniers. Lord Newton a déclaré hier, à ce sujet : « Nous ne faisons que suivre en ceci le précédent créé par les Allemands. La presse demande que des otages soient également placés à bord des navires-hôpitaux afin de les protéger contre les torpilles des sous-marins. »

Les Aviateurs anglais acclamés par les Prisonniers à Fribourg-en-Brisgau

Genève, 16 mars. — Lors du dernier raid britannique sur Fribourg-en-Brisgau, les prisonniers anglais, groupés près de la gare par les autorités allemandes, ont applaudi, par de grands hourras, au succès de leurs camarades. Cette information est une preuve du chantage que les Allemands exercent à l'égard des aviateurs alliés.

COMMUNIQUÉS : : OFFICIELS : :

FRONT FRANÇAIS

Du 15 Mars (21 heures)

Assez violente lutte d'artillerie sur l'ensemble du front, notamment sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, les REGIONS DE BEZONVAUX et de VACHERAUVILLE.

En LORRAINE, à l'OUEST DE MORVILLE, après un vif bombardement, un coup de main ennemi est venu se briser sous nos feux et a été dispersé avec pertes.

Du 16 Mars (14 heures)

Activité intermittente de l'artillerie sur LA RIVE DROITE DE LA MEUSE ET EN WOEVRE.

Un coup de main ennemi dans le secteur de FLIREY a échoué.

Nuit calme ailleurs.

FRONT BRITANNIQUE

Du 15 Mars (21 heures 30)

Un coup de main exécuté ce matin par les Canadiens sur les tranchées allemandes au SUD-EST DE LENS a permis de ramener quatorze prisonniers.

Au cours de la tentative de raid effectuée sans succès la nuit dernière sur nos positions de la REGION DE PASSCHENDAELE par un gros détachement ennemi, les assaillants ont subi des pertes importantes sous notre barrage d'artillerie et nos feux de mitrailleuses. Un certain nombre de prisonniers est resté entre nos mains.

Ce matin, à la faveur d'un violent bombardement, des détachements allemands ont attaqué notre poste au SUD DE LA ROUTE DE MENIN. Ils ont été rejetés par nos feux d'infanterie.

L'artillerie ennemie a montré moins d'activité aujourd'hui sur la majeure partie du front. Elle a été toutefois assez active dans les SECTEURS DE LENS et de MESSINE, ainsi que vers le CANAL D'YPRES A COMMINES.

Du 16 Mars (après-midi)

Les Gallois ont exécuté la nuit dernière, VERS ARMENTIERES, un coup de main qui leur a permis de ramener quinze prisonniers et deux mitrailleuses.

Activité de l'artillerie ennemie au SUD-EST D'YPRES VERS LA ROUTE DE MENIN ET AU SUD DE LA FORET D'HOUTHULST.

LA GUERRE AÉRIENNE

Paris, 15 mars (officiel). — **5,640 kilos de projectiles ont été lancés cette nuit sur de nombreuses gares, usines et cantonnements de la zone ennemie.**

Les Aviateurs anglais bombardent efficacement des Hangars ennemis

Londres, 15 mars (officiel). — **La pluie a interrompu hier matin les opérations aériennes. Le ciel s'étant éclairci dans l'après-midi, nous avons jeté des bombes sur des cantonnements de repos, une gare de ravitaillement vers Lille et un champ d'aviation à 32 kilomètres nord-est de Saint-Quentin, utilisé par les escadrilles ennemies pour leurs vols de nuit. Un autre aérodrome à l'est de Saint-Quentin a été attaqué par un grand nombre de nos appareils.**

Des bombes ont été jetées, de faible hauteur, sur les hangars, dont un a été incendié et deux autres gravement endommagés.

A leur retour, nos pilotes ont pris sous le feu de leurs mitrailleuses des convois à traction animale, des formations et des automobiles ennemies.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

SUR LE FRONT BRITANNIQUE

INDOUS EMPLOYES AU TRANSPORT DES CLAIES DESTINEES A PROTEGER LES SOLDATS CONTRE LA BOUE DANS LES TRANCHEES

Phot. MEURISSE

DANS UNE USINE DE GUERRE

QUELQUES GROS OBUS PRETS A PARTIR POUR LE FRONT

Phot. MEURISSE

La Politique des Alliés en Palestine

Le rôle prépondérant que la Palestine a joué dans l'histoire des religions juive, chrétienne et musulmane devait donner à sa conquête une haute portée morale, et l'on comprend très bien l'émotion que souleva parmi les adeptes de ces trois confessions la prise de Jérusalem.

Tous éprouvèrent comme un sentiment de délivrance. Mais c'est dans le monde israélite que l'impression fut la plus forte. Cela tient surtout à ce que, plusieurs semaines avant l'entrée des Alliés dans la Ville Sainte, le gouvernement anglais, en termes non équivoques, avait manifesté son intention de faire profiter particulièrement le sionisme de la victoire escomptée sur la tyrannie turque. M. Balfour avait écrit à lord Rotschild une lettre où il lui disait :

« Le gouvernement de Sa Majesté considère avec faveur l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, étant bien entendu que rien ne sera fait qui puisse porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés non juives existant en cette région ou aux droits et au statut politique dont jouissent les juifs dans tous les autres pays.

» Je vous saurais gré de vouloir bien porter cette déclaration à la connaissance de la fédération sioniste. »

Dans les milieux israélites du monde entier, le dessein de nos amis d'outre-Manche provoqua un vif enthousiasme, qui se traduisit en maints endroits par de chaleureuses manifestations. A Odessa, par exemple, une foule immense, évaluée à plus de 100,000 personnes, défila devant le consulat britannique, précédée de musiques qui jouaient tour à tour l'hymne anglais et un hymne juif. A New-York, au cours d'un grand meeting sioniste, un orateur s'écria : « C'est le devoir de tout juif qui aime la Palestine et nourrit l'espoir d'une restauration d'Israël, d'user de son influence, d'offrir ses biens matériels et de donner même sa vie pour que l'Angleterre et les Alliés triomphent dans cette guerre... »

Ces mots « offrir ses biens matériels » sont significatifs. Le projet de l'Angleterre, qui semble avoir reçu l'approbation des Alliés, a dû avoir comme conséquence d'apporter à l'Entente de nouveaux et puissants concours financiers.

Même en Allemagne, la déclaration du gouvernement britannique a causé dans les milieux intéressés de la satisfaction. C'est ainsi que le Bureau juif de La Haye a reçu de l'Association sioniste allemande la résolution suivante : « L'Association salue avec joie le fait que le gouvernement anglais a reconnu, dans une déclaration officielle, le droit du peuple juif à une existence nationale en Palestine. »

Visiblement émus de voir le judaïsme dans ces dispositions pour l'Entente et à la veille d'entrer dans son orbite, les Allemands s'ingénièrent à convaincre les Israélites qu'ils n'avaient rien à attendre d'elle. Avec leur cynisme et leur malhonnêteté habituels, ils dénaturèrent la conception anglaise et, en réponse à la déclaration de M. Balfour, le fameux professeur Delbrück, dont l'exaltation patriotique n'a d'égale que la mauvaise foi, osait écrire dans une communication à une agence juive d'information : « Les Anglais ne promettent pas un Etat indépendant, mais une communauté religieuse indépendante en Palestine sous leur protectorat. »

En cherchant à mettre en suspicion le gouvernement anglais, nos ennemis s'appliquèrent naturellement aussi à convaincre les sionistes que la Turquie, une fois rentrée en possession de la Palestine, ne se refuserait pas à accorder aux juifs de ce pays l'autonomie. Mais nous ne croyons pas que leurs intrigues et leurs fallacieuses promesses aient eu quelque effet. Les juifs savent à quoi s'en tenir sur les bonnes dispositions des Turcs. Depuis le commencement de la guerre, l'hostilité du gouvernement ottoman contre la colonisation israélite en Palestine n'a-t-elle pas pris, comme le disait le chef de l'Association juive socialiste universelle, dans une déclaration faite à Amsterdam, le caractère d'une campagne contre les intellectuels sionistes ? Ceux-ci n'ont-ils pas été bannis ? La presse hébraïque n'a-t-elle pas été persécutée, et la population juive chassée de ses foyers ? Djemal pacha n'a-t-il pas « fait sentir aux Israélites de Palestine qu'ils sont des étrangers dans le pays de leurs pères » ?

Dans ces conditions, il ne paraît pas possible que les Allemands et leurs complices parviennent à gagner la confiance d'une partie même du monde israélite. Mais, quels que soient les avantages de la position des alliés en Palestine, le projet de reconstitution en ce pays d'un foyer national pour le peuple juif exigera le plus sérieux examen, et sa réalisation la plus grande prudence. Il conviendra de se rappeler que « les chrétiens aussi bien que les juifs ont des intérêts et des souvenirs à Jérusalem et en Judée », et de veiller à ne porter aucune atteinte aux susceptibilités musulmanes.

En attendant la solution du problème, les Anglais ont donné à Jérusalem un statut provisoire, où ils ont tenu un compte strict des droits de leurs alliés. Si, par exemple, un gouverneur militaire britannique a été nommé à Jérusalem en raison de la nationalité de la majeure partie des troupes d'occupation, notre drapeau flotte sur les nombreux établissements français de la ville, et notre commissaire, M. François Georges-Picot, occupe dans les cérémonies des Lieux-Saints la place traditionnelle du représentant de la France. Aussi M. Balfour, répondant à une question, a-t-il pu dire aux Communes : « Nous travaillons en Palestine dans le plus complet accord avec nos alliés. »

P. DIALA.

REVUE DE LA PRESSE

LES ALLEMANDS ET L'OFFENSIVE

Paris, 16 mars. — On peut observer de curieuses divergences en ce moment parmi la presse d'outre-Rhin au sujet de l'offensive allemande. Qu'en conclure ? Selon le *Matin*, ceci :

La vérité, c'est qu'à l'heure actuelle l'Allemagne agit simultanément à l'aide de l'intrigue et par l'effet de terreur qu'elle suppose résulter de ses raids aériens. Elle préférerait de beaucoup ne pas risquer sur une offensive en Occident les gains incontestables qu'elle a réalisés en Orient. Néanmoins, si elle ne réussit, comme il est désormais certain, ni par l'intrigue ni par le terrorisme, elle se résignera à attaquer, mais ce sera un pis aller.

La lecture des journaux allemands suggère à M. Marcel Hutin *(Echo de Paris)* certaines impressions qu'il résume ainsi :

1° L'Allemagne a cru à l'effondrement du moral de l'Entente après la débâcle russe.

2° Hindenburg se rend compte des travaux formidables — que l'ennemi n'est pas sans avoir aperçus — réalisés sur les fronts anglo-français, et hésite à frapper le grand coup.

3° L'opinion, en Allemagne, semble effrayée à la pensée que, jetant dans la bataille l'ensemble de ses masses ramenées des fronts russes, elle puisse subir un désastre. Et Hindenburg a tout l'air de ne pas partager la confiance de Ludendorff dans l'issue de la lutte, qui, si elle n'aboutissait pas à la paix, serait un désastre pour l'ennemi.

La nouvelle attitude de la presse allemande laisse entrevoir une nouvelle et colossale offensive diplomatique préliminaire.

PAS D'ILLUSIONS DANGEREUSES !

Les imaginations recommencent à échafauder des hypothèses plus ou moins fantaisistes à l'occasion de vagues rumeurs qui circulent dans le public relativement à des entretiens et à des démarches qui auraient récemment eu lieu dans certains pays belligérants. M. René d'Aral, du *Gaulois*, dit à ce sujet :

Gardons-nous de toute illusion puérile et dangereuse. L'heure n'est pas encore venue de parler de la paix; il faut commencer par gagner la guerre : d'ici là, les « sondages » ne peuvent que demeurer stériles et encourager l'Allemagne à se montrer intransigeante.

LES SPECULATEURS

La cour d'appel de Paris vient d'élever à six mois la peine de quatre mois de prison infligée à un marchand de combustibles qui revendait 235 fr. la tonne de charbon achetée par lui 90 fr. Ce cynique avait eu le toupet de faire appel !... M. Clément Vautel, du *Journal*, regrette les châtiments de la Convention, qui guillotinait, ou de l'ancien régime, qui pendait ces misérables :

Dommage que la cour n'ait pu condamner le bonhomme à être pendu, malgré la crise du bois et la pénurie du chanvre ! Oui, si quelques-uns de ces pirates de terre ferme étaient pendus purement et simplement, cela ramènerait peut-être à un cours normal la blanquette de veau, la saucisse de Hollande, la chaussure qui n'est pas nationale et le litre de picolo. C'est très joli de faire la guerre pour « le droit et la civilisation », mais ces accapareurs, ces spéculateurs, ces « malins » ne se soucient d'aucun droit et sont moins civilisés que les pires Boches : je les trouve en tous points pareils aux misérables qui, les soirs de gothas, profitent des bousculades dans les abris pour arracher aux femmes leur sac ou leur chaîne-sautoir.

Les Obsèques du Marquis del Muni

Biarritz, 15 mars. — Les obsèques du marquis Del Muni ont été l'occasion d'une grandiose manifestation qui s'adressait à un des meilleurs et des plus agissants amis de la France et un fervent hôte de Biarritz, où il se rendait depuis de nombreuses années.

Les troupes des régiments de Tarbes et de Bayonne (infanterie et artillerie) étaient venues rendre les honneurs au diplomate et au grand dignitaire de la Légion d'honneur. Près de 800 hommes en tenue de campagne ont accompagné le convoi et fait la haie sur tout le parcours du cortège.

Le corps a été déposé dans un caveau provisoire en attendant son transfert à Las Palmas.

Communiqué belge

Le Havre, 15 mars.

Au cours des deux journées écoulées l'activité d'artillerie a été par moments considérable.

Nos barrages ont mis en échec une tentative ennemie contre un poste avancé de la zone de MERCKEM.

L'ennemi a fait un fréquent usage de projectiles asphyxiants auxquels nous avons répondu par des représailles de même nature.

En divers points du front, VERS NIEUPORT et DEVANT DIXMUDE, de sérieuses luttes de bombes se sont déroulées.

Certains de nos cantonnements de la zone arrière ont été bombardés par des pièces à longue portée.

Nous avons riposté par des tirs semblables sur des GARES IMPORTANTES DE L'ENNEMI.

Communiqué italien

Rome, 15 mars (officiel).

Sur l'ensemble du front, l'activité combative a été assez modérée. La lutte d'artillerie a été par intervalles plus intense dans le VAL CAMONICA, dans la zone SUD-EST DU MONTELLO et à cheval du BAS PIAVE.

Communiqué britannique

Londres, 15 mars.

Une nouvelle chute de neige a succédé à une période de temps magnifique. La crue du Piave a entravé l'activité des patrouilles. Nos opérations de contre-batterie ont été couronnées de succès. De nombreuses explosions ont été observées.

Depuis notre dernier rapport, quatre aéroplanes ennemis ont été détruits, un abattu désemparé. En outre, deux ballons d'observation ennemis ont été incendiés.

L'un de nos avions n'est pas rentré.

Un Second Raid sur Naples repoussé

Rome, 15 mars. — **Hier, à vingt-deux heures, ont été aperçus venant de la direction du Vésuve deux aéronefs ennemis se dirigeant sur Naples. Tous les moyens de défense sont entrés en action et ont empêché le vol sur la ville, à laquelle aucune atteinte n'a pu être portée.**

Armée d'Orient

Salonique, 14 mars.

Au NORD-OUEST DE MONASTIR (COTE 1248 et TERNOVA), des détachements français ont pénétré dans les lignes ennemies qu'ils ont trouvées évacuées.

De son côté, l'ennemi a tenté dans la même région des coups de main qui ont échoué.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive pendant la plus grande partie de la nuit autour de MONASTIR.

L'aviation britannique a opéré plusieurs bombardements sur le FRONT DE LA STROUMA. Un appareil ennemi a été abattu en combat aérien et s'est perdu dans le LAC DOIRAN.

Tirages financiers

DU 15 MARS

OBLIGATIONS SUEZ

Le numéro 139,385 gagne 150,000 francs.

Les deux numéros suivants gagnent chacun 25,000 francs :

248,903 207,317

Les deux numéros suivants gagnent chacun 5,000 francs :

234,864 324,648

Les vingt numéros suivants gagnent chacun 2,000 francs :

230,392 84,193 264,440 93,611 292,030 170,735 285,166
151,577 2,074 75,845 206,853 129,692 53,706 206,717
140,265 252,518 24,879 323,380 311,441 102,578

4,418 numéros sont remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1865

Le numéro 531,043 gagne 150,000 francs.

Le numéro 138,264 gagne 50,000 francs.

Les quatre numéros suivants gagnent chacun 10,000 francs :

96,970 441,103 442,006 175,132

Les cinq numéros suivants gagnent chacun 5,000 francs :

4,008 183,098 465,013 349,632 300,168

Les dix numéros suivants gagnent chacun 2,000 francs :

271,676 429,041 73,462 448,764 576,920 510,886 194,713
405,194 336,365 67,986

4,256 numéros sont remboursables au pair.

LETTRES PARISIENNES

Paris, 15 mars.

Il faut bien se dire que les Allemands sont enchantés de se savoir traités de brutes; leur désir non dissimulé est de paraître terribles et féroces. Le terrorisme est leur idée fixe. Evitons donc de répondre à leur attente et efforçons-nous de leur rendre coups pour coups. Il serait superflu de rappeler qu'ils ont commencé, dès le début des hostilités, à bombarder des villes ouvertes et que les alliés ont beaucoup tardé à exercer des représailles. Il a bien fallu s'y résoudre, et il s'agit de redoubler d'activité à l'exemple de Guillaume le dévastateur.

Le Boche n'est sensible qu'aux coups rudes; le seul moyen de lui donner à réfléchir, c'est de lui appliquer méthodiquement la peine du talion : œil pour œil, bombe pour bombe. J'ai déjà eu l'occasion de le faire observer ici; la vie des femmes et des enfants d'Allemagne n'est pas plus précieuse que la vie des enfants et des femmes de chez nous. Frappons qui nous a frappés. Il n'y a que ce moyen de réduire sinon de supprimer tout à fait les attaques aériennes et les massacres de non combattants.

Quant aux mesures de précaution, il y a lieu de noter qu'un peu plus d'esprit d'organisation serait fort désirable. On a indiqué des procédés dont le moindre inconvénient est de manquer d'efficacité. Lors du dernier raid, l'imprudence des gens a causé plus de victimes que les bombes. Les dispositions avaient été mal prises. Est-on bien sûr d'être mieux préparés pour l'alerte suivante ? Les signaux sont, en général, insuffisants, et j'affirme, notamment, que la sonnerie de la « berloque », qui doit annoncer la fin du bombardement, n'a pas été sonnée dans mon quartier, où l'alarme s'est ainsi prolongée jusqu'à deux ou trois heures du matin.

On vient de décider, — est-ce à titre définitif ou seulement provisoire ? — que la fin de l'alerte serait annoncée par les clochers des églises. L'idée est bonne; il faudrait s'y tenir.

De même, il faudrait supprimer les sirènes des usines, qui ne se distinguent pas de celles des pompiers, et peuvent être prises pour des appels d'alerte. Un peu de flottement s'explique tout d'abord, mais il convient désormais d'en venir enfin aux mesures nettes et sûres. Le moral de la population parisienne est parfait; le Boche n'y pourra pas mordre profondément.

Peut-être même les Parisiens montrent-ils encore plus de mépris du danger que pendant le siège de 1871, quand les obus pleuvaient nuit et jour sur la ville investie.

Un phénomène intéressant et qui pourra laisser rêveurs certains Allemands terroristes : jamais un nombre aussi considérable de candidats n'avait assailli l'Académie française. C'est quelque chose d'effarant. Parmi ces concurrents, il en est plusieurs qui n'ont pas le sens des proportions; leur candidature, il faut le reconnaître, présente à la première vue le caractère d'une plaisanterie; mais enfin, ils n'en ont pas moins fait la démarche nécessaire pour se mettre sur les rangs.

L'un d'entre eux porte le nom fastueux et inattendu de Du Plessys-Flandre-Noblesse. C'est d'ailleurs tout ce que je sais de lui. Dans quelques jours, l'Académie française procédera aux élections et choisira les successeurs de Jules Lemaître, de Roujon, d'Albert de Mun, de Paul Hervieu, de Francis Charmes, du marquis de Ségur et d'Emile Faguet. Elle connaîtra l'embarras du choix.

Essayons de passer rapidement en revue l'imposant effectif des postulants. Mᵉ Chenu, l'ancien bâtonnier, n'est pas moins qualifié que ne l'était son collègue Barboux; il a des chances de succès. M. Abel Hermant va se mesurer avec M. Henri Bordeaux, M. Tancrède Martel et M. Poizat; je ne cite que pour mémoire M. Vigné (d'Octon).

M. Paul Adam, M. Jacques Normand, M. Chevrillon, M. Pierre Mille, M. Imbart de La Tour tenteront la fortune académique en même temps que MM. Joseph Reinach, Baudrillart, Adolphe Aderer, Cunisset Carnot, Adolphe Brisson, Pierre Veber, Jules Cambon, le baron Seillière. M. Charles Benoist ne se juge point indigne de succéder à l'aimable Francis Charmes, et M. Léopold Lacour aspire à l'honneur de prononcer sous la coupole l'éloge du regretté Paul Hervieu.

Ajouterai-je que MM. d'Avenel, André Beaunier, Georges d'Esparbès, Emile Fabre et Robert de Flers font, de leur côté, un doigt de cour à la douairière du palais Mazarin ?

Au total, les concurrents dépassent la quarantaine.

Et voilà encore des gaillards que les bombes n'intimident pas.

Albert ROBERT.

L'Intervention du Japon

Désordres en Sibérie

Tokio, 15 mars. — L'agitation s'accroît en Sibérie et se manifeste par des désordres de plus en plus fréquents.

AU SÉNAT

Les Transports maritimes

Paris, 15 mars. — **L'ordre du jour appelle la discussion des crédits relatifs aux transports maritimes et à la marine marchande.** Il s'agit de voter 850 millions de crédits additionnels et de ratifier implicitement une convention diplomatique avec le Brésil, enfin de consacrer la politique nouvelle que les événements ont imposée au gouvernement en matière de transports maritimes, — création au profit de l'Etat d'un monopole de ces transports par la réquisition de toute notre marine marchande.

En ce qui concerne la convention diplomatique passée avec le Brésil, celui-ci a affrété les bâtiments ennemis réfugiés dans ses ports au début de la guerre actuelle.

M. Guillauteaux, rapporteur de la commission de la marine, dit que celle-ci a émis un avis favorable, mais sous plusieurs réserves, notamment :

1° La réquisition de notre flotte ne devra pas se prolonger au delà de la guerre; 2° la mainmise du commissariat de la marine marchande sur les cales de la marine ne doit entraver sous aucun prétexte la construction et la réparation des unités navales de guerre légères.

M. Bouisson, commissaire du gouvernement, répond : La réquisition est uniquement une mesure de guerre et ne devra pas se prolonger plus de six mois après la guerre. Les bateaux nouveaux construits par l'Etat reviendront aux armateurs, et ceux-ci seront indemnisés en nature de toutes les pertes qu'ils auront subies pendant la guerre par torpillage ou autrement.

Nous nous préoccupons de mettre en commun les chantiers et arsenaux pour économiser la main-d'œuvre.

M. Bouisson signale, en terminant, l'effort énorme de l'Allemagne, qui a voté, non pas 500 millions pour la marine marchande, mais deux milliards et demi.

La discussion générale est close et le projet est adopté à l'unanimité de 236 votants.

Allocation aux Cheminots

Après quelques observations favorables de **M. Milliès-Lacroix**, le projet déposé par le gouvernement, relatif aux relèvements de salaires, est adopté. La charge pour l'Etat atteindra 700 millions pour 1918.

Les Fraudes fiscales

Le Sénat en revient à sa longue discussion juridique entamée la veille, relative aux mesures contre les fraudes fiscales en matière successorale. L'accord étant lent à se faire, on renvoie la discussion à une date prochaine.

La séance est levée.

A LA CHAMBRE

Les Raids sur Paris

Paris, 15 mars. — **M. Mayeras**, député socialiste de Paris, demande à interpeller le gouvernement sur les déclarations du président du conseil faites à la délégation des députés de Paris concernant les raids aériens. « M. le Président du conseil, dit-il, est absent, mais il n'est pas tout le gouvernement. Nous demandons la fixation de la date à mardi. »

M. Pams, ministre de l'intérieur : « Il s'agit d'une conversation du président du conseil touchant la question internationale des représailles. Il faut attendre la présence du président du conseil. J'accepte la fixation de la date à mardi. »

Puis on ajourne l'interpellation sur l'affaire de Saint-Etienne.

La Catastrophe de Saint-Denis

Se faisant l'interprète de l'émotion générale, **M. Lenoir** (de Reims) demande que la séance soit levée. Il va en être décidé ainsi lorsque M. Jean Bon (Seine) proteste contre cette demande de renvoi. (Exclamations et bruit.)

M. Paul Deschanel : Un sentiment des plus nobles et des plus généreux a inspiré vos collègues. Je suis sûr d'être l'interprète de tous en envoyant le salut ému de la Chambre aux victimes et à leurs familles. Nous sommes tous de cœur avec elles. (Vifs applaudissements.) Mais puisqu'il n'y a pas unanimité pour le renvoi, je renonce à mettre cette proposition aux voix.

Le Pays et l'Après-Guerre économique

On discute alors une interpellation bien terne de **M. Landry** (Corse) sur la réorganisation économique du pays après la guerre.

La réorganisation économique du pays est une tâche immense qui s'impose avec l'utilisation de toutes les compétences.

M. Valière se préoccupe surtout du problème financier. Il faut de nouvelles méthodes, améliorer les rapports entre les ouvriers et les patrons, perfectionner nos usines et chantiers, supprimer les entraves administratives, développer les moyens de transport par terre et par eau, outiller nos ports et augmenter nos constructions maritimes. Il y a lieu surtout de prévoir un plan d'utilisation de toutes les usines créées pour la guerre.

Il faut mettre fin à cette erreur d'être les banquiers du monde et ne pas reculer devant les régies d'Etat et les régies intéressées. Il ne s'agit pas d'un programme de parti, mais des moyens d'aboutir le plus tôt possible.

La suite du débat est renvoyée à vendredi, et la séance est levée.

BORDEAUX

1

Il y a un an

17 MARS 1917

Sur un front d'une centaine de kilomètres, les Allemands, refusant la bataille, abandonnent, sous la pression de nos troupes et de nos alliés Anglais, les lignes savamment et puissamment organisées qu'ils tenaient depuis plus de deux ans. Tandis que l'armée britannique occupe la ville de Bapaume et treize villages, nous prenons possession de Roye, Lassigny et d'un grand nombre de villages de Picardie.

La crise partielle ouverte dans le ministère par la retraite du général Lyautey a évolué en crise générale. Le cabinet Briand est démissionnaire.

Un zeppelin, revenant d'un raid sur l'Angleterre, est abattu près de Compiègne.

Le grand-duc Michel déclare qu'il n'acceptera le pouvoir que si telle est la volonté du peuple russe qui, par une Assemblée constituante, établira la forme du gouvernement et les nouvelles lois fondamentales de l'Etat russe.

Le Mariage de Mlle de La Trémoïlle

Jeudi a eu lieu à Paris, en l'église Notre-Dame de Passy, le mariage de la princesse Hélène de La Trémoïlle, fille du duc de La Trémoïlle, député de la Gironde, et de la duchesse née Pillet-Will, avec le comte Gilbert de La Rochefoucauld, lieutenant de vaisseau.

Les témoins du marié étaient : la marquise de Versainville, sa grand'mère, et l'amiral Rouyer; ceux de la mariée : la vicomtesse de La Rochefoucauld, sa tante, et le marquis de Blacas, son beau-frère.

Avec nos félicitations, nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

La Vie Chère

Conférence

Dimanche prochain 17 courant, à 14 heures 30, dans l'amphithéâtre de l'Athénée, Mme Roland-Jaïs, déléguée de l'Ecole nationale des Economies, fera une nouvelle causerie sur le chauffage et l'éclairage en temps de guerre.

Cette conférence, plus particulièrement destinée au groupement mutualiste « les Dames de Bordeaux », est cependant accessible à toutes les personnes désireuses de profiter de ce précieux enseignement.

Ligue française

(Section de Bordeaux)

Le comité de la Ligue Française (section de Bordeaux) a définitivement constitué son bureau. Le secrétariat de la section est établi 14, rue Rolland.

C'est au secrétariat que seront fournis tous les jours (dimanches et jours fériés exceptés), entre quinze heures et dix-huit heures, tous les renseignements concernant la Ligue.

La Ligue Française, comme on le sait, est une Association patriotique qui a pour but l'union permanente des citoyens pour la défense et le développement des intérêts supérieurs de la France et de ses diverses régions. Elle fait appel aux Français qui, au-dessus de tous les partis, mettent l'amour de la Patrie et la volonté de la servir.

Le comité de la section bordelaise, qui s'est réuni dernièrement, s'est occupé des œuvres d'intérêt général actuellement à l'ordre du jour, notamment de la question du blé, et tout particulièrement de favoriser les semailles de grains propres à nourrir la volaille et le petit bétail afin de réserver à l'alimentation humaine les céréales panifiables.

On peut adhérer à la Ligue Française soit comme membre adhérent (cotisation annuelle, 2 fr.); sociétaire (cotisation annuelle, 5 fr.); fondateur (cotisation annuelle, 20 fr.; fondateur (versement unique de 100 francs); bienfaiteur (versement unique de 1,000 fr. ou dix annuités de 100 fr.

Les membres de la Ligue Française reçoivent gratuitement les brochures, tracts, conférences publiés par la Ligue.

Adresser les demandes d'adhésions au secrétariat.

Baccalauréat — Session de Mars

Tous les candidats composeront à Bordeaux, à la Faculté de droit, place Pey-Berland, salle n° 1.

Société de Géographie commerciale

Nous rappelons à nos lecteurs que la conférence de MM. Potocki et Benès sur : « Les Peuples martyrs : Polonais et Tchèques, » aura lieu dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, lundi 18 mars, à vingt heures trente.

Elle sera accompagnée de projections.

Des places seront réservées jusqu'à vingt heures vingt aux membres de la Société de géographie munis de leur carte et aux porteurs d'invitation.

Hospice civil de Bordeaux

Les consultations d'oto-rhino-laryngologie de M. le docteur Brindel à l'hôpital des Enfants du cours de Bayonne, 168, seront reprises mercredi prochain 20 mars. Elles auront lieu chaque semaine, les lundi, mercredi et vendredi, à neuf heures et demie.

Les Cinq Ecoles

Dimanche 17, à quatre heures, hôtel de Bordeaux, œuvres de Le Keu, Alfred Bruneau, Xavier Leroux, G. Samazeuilh, Schmitt, Ravel, Deodat de Severac, Hue et Widor, par Mmes Moussempès et Desnoyers, F. Lespine et Marchal.

Pièces anciennes pour la viole d'amour, par Mme Desnoyers.

Causerie de M. Paul Berthelot.

Prix d'entrée : 4 francs. On votera sur les trois œuvres instrumentales qui seront jouées à la dernière séance, hors série, du 24 mars.

Commissaires de Police

Paris, 15 mars. — M. Caucus, commissaire spécial des chemins de fer du Midi à Saint-Jean-Pied-de-Port, est nommé commissaire de police adjoint sur les chemins de fer du P. O., Etat et Midi, en résidence à Bordeaux.

M. Ciry-Cazal, commissaire spécial de police adjoint de 1re classe sur les chemins de fer de l'Etat, de P.-O. et du Midi, à la résidence de Bordeaux, est nommé commissaire de police de 1re classe sur les chemins de fer du Midi, à la résidence d'Arreau.

M. Dubocsq, inspecteur de police mobile de 5e classe à la 7e brigade régionale à Bordeaux, est nommé commissaire spécial de police adjoint de 3e classe à la direction de la Sûreté générale, à Paris.

M. Ageret, commissaire de police de 1re classe à Bordeaux, est nommé en la même qualité à Toulon.

M. Cannet, commissaire de police de 1re classe à Reims, est nommé en la même qualité à Bordeaux.

Le Feu

Un incendie s'est déclaré samedi matin, vers six heures, dans la fabrique de chaussures de M. Bartome, 19, rue Videaux. Le feu, dû croit-on à une fuite de gaz, a été rapidement éteint par les pompiers. Les dégâts, couverts par une assurance, s'élèvent à 20,000 francs environ.

Sous l'Uniforme

Depuis quelque temps déjà, une dame se faisait remarquer par l'uniforme d'infirmière dont elle était revêtue et par les diverses décorations épinglées sur sa poitrine, la médaille militaire qu'elle affirmait avoir reçue de la main du général de Castelnau, alors qu'elle se trouvait au début des hostilités aux ambulances de Saint-Didier; croix de guerre avec palmes et l'insigne des blessés; rien n'y manquait.

Un jour, elle fut aperçue par un inspecteur du commissariat spécial au moment où elle entrait, en tenue civile, cette fois, dans un grand magasin de confections du centre.

Intrigué, le détective questionna le gérant de la maison; il apprit que cette personne, Alphonsine-Marie P..., dite « Jeanne », âgée de trente-huit ans, demeurait rue de La Harpe, au Bouscat. Elle était employée dans le magasin où l'inspecteur l'avait vu entrer. Elle n'était donc pas infirmière ?

Le lendemain, on la rencontra au Skating-Palace; elle portait alors l'uniforme et ses insignes glorieux; autour d'elle, l'admiration était grande, et questionnée sur la provenance de ses décorations, elle répondait à tout et à tous, racontant même des faits de guerre où elle avait été blessée.

La police ouvrit une enquête, qui ne tarda pas à prouver que les dires de l'infirmière étaient mensongers et que le port des décorations qu'elle exhibait était illégal.

Jeudi matin, Alphonsine-Marie P... fut surprise à son domicile par la visite de deux inspecteurs qui la prièrent de bien vouloir les suivre au commissariat. Celle-ci consentit volontiers à les accompagner après avoir revêtu son uniforme.

Interrogée par le commissaire, elle fit des réponses évasives; mais pressée de questions, elle avoua la vérité, c'est-à-dire qu'elle n'avait pas le droit de porter l'uniforme d'infirmière, pas plus que les décorations qu'elle arborait.

Une perquisition faite à son domicile a fait découvrir une médaille militaire, une croix de guerre, un brassard de la Croix-Rouge et une photographie représentant l'infirmière avec ses décorations. On a appris aussi que depuis plus de six mois, Alphonsine-Marie P..., qui fut, en effet, infirmière au début, travaillait pour deux grands magasins de confections de Bordeaux.

Elle a été mise à la disposition du parquet.

PETITE CHRONIQUE

On a volé : Un billet de banque de 50 francs et un jupon, dans la matinée de vendredi, dans la chambre de Mme Joséphine Godenoc, ouvrière d'usine, 25, rue Dalon.

— Cinq kilos de chocolat, des pommes de terre et des oranges, d'une valeur totale de 60 francs, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans la boutique que M. Jean Fortin, pâtissier, 42, rue Porte-Dijeaux, avait installée à la Foire.

Surveillez vos enfants. — Au cours d'une rafle effectuée vendredi après-midi, vingt-huit enfants qui vagabondaient sur le champ de foire, au lieu d'aller à l'école, ont été conduits au poste de police des Quinconces. Après une sévère admonestation, ils ont été remis à leurs parents, qui feraient bien de les surveiller davantage.

Pharmacies ouvertes le 17 Mars

Cours Balguerie, 93. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — Allées de Tourny, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 189. — Rue Furtado, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Genès, 1. — Rue Huguerie, 33. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la Benauge, 54. — Cours de l'Intendance, 55.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. LULE-DEJARDIN, juge

Les Cambrioleurs du Lot-et-Garonne

On sait qu'il y a trois mois environ, M. Hébert, commissaire, chef de la police mobile, réussit à arrêter à Mérignac deux cambrioleurs professionnels que les parquets du Lot-et-Garonne faisaient rechercher pour de nombreux cambriolages commis dans ce département. Ces deux individus, Jean Laburte, 31 ans, déserteur, et José Martinez, 27 ans, sujet espagnol, sont des voleurs de profession. Ils avaient parcouru le département du Lot-et-Garonne, mettant au pillage les villas et châteaux inhabités; ils avaient leur quartier général à Mérignac, où ils transportaient régulièrement le produit de leurs cambriolages. Deux femmes, Louise Labarrère, 27 ans, et Anna Champagnou, née Morix, 29 ans, les aidaient à vendre les bijoux et objets volés.

L'enquête terminée, les quatre complices furent conduits à la Permanence et écroués à la prison municipale. Aidé par Martinez, qui lui fit la courte échelle, Laburte réussit à se hisser sur le mur de la cour du dépôt et s'évada. Il fut repris quelques jours plus tard.

Comme Laburte et Martinez avaient commis aussi quelques vols dans la banlieue de notre ville, les parquets du Lot-et-Garonne se dessaisirent de leurs diverses instructions au profit du parquet de Bordeaux. C'est ainsi que l'affaire est venue jeudi devant notre Tribunal correctionnel, qui a condamné :

Laburte à **quatre ans d'emprisonnement** pour les vols, **quatre mois d'emprisonnement** pour l'évasion et **à la relégation.**

Martinez à **deux années d'emprisonnement** pour les vols, **quatre mois** pour la complicité de l'évasion et à **cinq ans d'interdiction de séjour.**

Les femmes Labarrère et Champagnou, chacune à **huit mois d'emprisonnement** pour complicité de vols.

CONSEIL DE RÉVISION DE LA JUSTICE MILITAIRE

Présidence de M. DUBOIS de LHERMONT président de Chambre à la cour d'appel

Au cours de sa séance du 15 mars 1918, le conseil de révision de Bordeaux a rejeté les recours formés par :

1° Le territorial Bachelard, en sursis d'appel aux mines de Roche-La-Molière et de Firminy, condamné par le conseil de guerre de Clermont-Ferrand à quatre ans de prison pour abandon de poste.

2° Le nommé Puech, facteur-comptable à la Compagnie des chemins de fer du Midi, condamné par le conseil de guerre de Montpellier à trois mois de prison pour vol.

3° Le soldat Bomo, du 146e d'infanterie, condamné par le même conseil à deux ans de prison pour vol.

4° Le soldat Usquin, du 81e d'infanterie, condamné par le conseil de guerre de Toulouse à cinq ans de prison pour abandon de poste.

5° Le soldat Latrille, du 1er groupe d'aviation, condamné par le conseil de guerre de Bordeaux à cinq ans de réclusion, à la dégradation militaire et à cinq ans d'interdiction de séjour pour vol militaire.

6° Le soldat Caze, de la section automobile T. M., déaché au camp de Souges, condamné par le conseil de guerre de Bordeaux à trois mois de prison pour homicide par imprudence.

Commissaire du gouvernement : M. le lieutenant-colonel Renault.

— Le condamné Echenique, qui s'est désisté de son pourvoi à la précédente séance, est agent « en » douane à Hendaye, et non agent « des » douanes.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

LE TROUVÈRE

Depuis la saison 1912-1913, où elle reparut au Grand-Théâtre, l'œuvre de Verdi avait dormi dans les cartons. Le Théâtre-Français nous l'a offerte vendredi soir, à l'occasion d'un gala organisé au profit des Prisonniers monténégrins. Cette exhumation avait attiré un fort nombreux public rue Montesquieu; mais on ignore s'il était venu pour collaborer à une bonne œuvre ou pour entendre les pages célèbres de l'opéra délaissé. Admettons que les deux motifs ont guidé les auditeurs. Ils ont été d'ailleurs complètement récompensés de leur empressement, car la représentation peut compter parmi les bonnes. Mlle Lucyle Panis, que nous entendîmes voici cinq ans dans ce même rôle de Léonore, a fait applaudir ses solides qualités de chanteuse, de même que M. Cazenave a fait montre d'une belle vaillance vocale dans Manrique. Mme Jane Lemaire prêtait à la bohémienne Azucena les belles notes de sa voix de contralto, que met en valeur une nette diction. M. Redon, toujours artiste probe, particulièrement en voix, M. Ferran, l'excellente basse, ainsi que leurs camarades, ont contribué avec l'orchestre, remarquablement dirigé par M. Bastide, à mettre en valeur la partition du maître italien.

Le ballet, ingénieusement réglé par M. Camille Laffont, fut dansé à ravir par Mlle Mady Pierozzi, la charmante étoile; Mlles Neurtha, May, Mimart et les ballerines du Théâtre-Français.

Ce divertissement chorégraphique fut le bienvenu; c'est la seule clarté dans cette ténébreuse histoire que les librettistes de Verdi empruntèrent à un drame de l'Espagnol Garcia, lequel en tenait l'affabulation d'une nourrice, dit-on.

Les Gabaroche à l'Apollo

Il n'est plus vrai que nul n'est prophète en son pays. Voyez « notre » Gabaroche. Il s'est fait une place de premier rang parmi les chansonniers parisiens. Mais il est venu à Bordeaux, il a été vu, et il y a vaincu. Il y est même revenu, et le succès a consacré une fois de plus son talent spirituel, délicat, souple, varié, original de compositeur.

Mme Yvonne Gabaroche met exquisement en valeur les chansons de tonalité ancienne et moderne par un art consommé de la diction. On sait d'autre part la virtuosité de Gabaroche à faire porter loyalement ses œuvres. On a fêté chaudement les deux artistes et acclamé « Grégoire ».

La revue « Ohé ! la Belle ! » continue sa carrière fleurie...

P. B.

Français-Apollo-Bouffes

Voir l'annonce des Spectacles en tête 4e page.

Trianon-Théâtre

LES SENTIERS DE LA VERTU

Jamais Robert de Flers et G.-A. de Caillavet, qui peuvent à juste titre passer pour les maîtres de la comédie moderne, n'ont eu l'inspiration plus délicate, le dialogue plus étincelant que dans « les Sentiers de la Vertu ». L'esprit fuse à chaque mot; l'émotion et la gaîté sont distribuées avec un art merveilleux, si bien que les trois actes filent avec une rapidité merveilleuse et que les spectateurs, ravis, ne trouvent le temps d'applaudir qu'aux chutes du rideau.

La pièce, qui n'avait pas été jouée depuis longtemps, a été accueillie avec une faveur marquée. L'élégant public du Trianon — qui devient décidément presque trop nombreux, si on tient compte des dimensions de la salle — s'est retiré très satisfait, et toujours de très bonne heure.

M. Demanne a composé le rôle de Chaumette, ce champion du paradoxe, avec un art remarquable et une conscience à laquelle il faut rendre hommage. Il a une fois de plus été vivement applaudi.

M. Roger Guise, chargé d'interpréter Bargelin, l'a fait d'une façon qui défie toute critique. Il a contribué pour une large part au succès de la soirée. M. Millons, un autre artiste-protée, a été excellent dans le rôle de Gerbier. Il faut également féliciter MM. H. Elime, Sujal, Drarig, Dick, Maurin et Darville.

L'interprétation féminine est parfaite. Mme Renée Willems, très trépidante dans le vaudeville, est aujourd'hui une Cécile Gerbier délicieuse, qui lutte avec finesse contre le péché et cède exquisement à la tentation. Dans un vrai rôle d'ingénue, celui de Simone, Mlle Jane Lobis a conquis tous les suffrages — qu'elle avait d'ailleurs déjà.

Mlle Magde Foulk est une Ginette pleine d'entrain; Mlle Henriette Denots, une Suzanne tout à fait mignonne, et l'adroite Mlle Valentine Bordie, une Phémie vraiment cocasse, dont les débuts dans la troupe ont été chaleureusement fêtés.

Mise en scène impeccable de M. Robert Templay. Troisième acte — la partie de chasse — qui suffirait à lui seul pour attirer la foule dans la jolie bonbonnière de la rue Franklin.

Il sera sans doute prudent de s'assurer des places à la location, rue Franklin (cours de l'Intendance), pour pouvoir assister aux deux représentations de dimanche. « **LES SENTIERS DE LA VERTU** », pièce exquise, interprétée par **Demanne, Roger Guise, Millous**, etc. **Renée Willems, Jane Lobis, Magde Foulk**, l'amusante **Valentine Bordie**, etc. Le spectacle en soirée se termine toujours avant 11 h. 30.

Alhambra-Théâtre

Dimanche 17 mars, Marguerite Moreno, de la Comédie-Française, et Jean Daragon, de la Porte-Saint-Martin, dans « **le Chemineau** », de Jean Richepin, de l'Académie française. Troupe de premier ordre : Mmes Hasse, Maguenat, de Nixo, MM. Jean Prévost, Charny, Dallet, etc.

« LE THEATRE DE L'EVANGILE »

« La Passion », avec M. Pierre Laurel

Nous ne saurions trop vivement conseiller à ceux qui veulent voir « **LA PASSION** », d'Emile Rochard, la seule officiellement patronnée par N. S. Père Benoît XV et le clergé français, de s'assurer leurs places. Du **VENDREDI 22 AU JEUDI 28 MARS**, sept soirées et trois matinées, dimanche, mardi et jeudi. Toute autre publicité est superflue. Bureaux en permanence rue d'Alzon. Réduction de 0 fr. 50 par place en location. Pensionnats en groupe : 2 fr. seulement par personne.

Concert Gellibert-Lambert

Nombreuse et très brillante assistance au quatrième concert donné par Mme Gellibert-Lambert et M. Lambert-Mouchague dans les salons de l'hôtel de Bordeaux, avec le concours du ténor Edmond Clément. Séance musicale de haute valeur artistique. Les deux pianistes, dont la réputation est consacrée par une longue série de succès, ont de nouveau captivé leur auditoire, en exécutant avec autant de virtuosité technique que de charme d'interprétation, plusieurs pages pour deux pianos de César Franck, Chaminade, Saint-Saëns, accueillies par les témoignages les plus flatteurs du plaisir éprouvé par le public d'élite qui se pressait dans la salle.

Mme Gellibert-Lambert, dans les trois pièces pour piano seul inscrites au programme, a été chaleureusement fêtée, surtout après la « Polonaise en *la bémol* » de Chopin, suivie en bis d'une « Etude » du même maître, jouée avec un art d'une incomparable séduction. Succès très prononcé et pleinement mérité pour une « Valse élégante », dont l'auteur est M. Lambert-Mouchague.

M. Edmond Clément a d'abord, dans une première partie, émerveillé ses auditeurs, en chantant l'« Absence », de Berlioz, l'Aubade du « Roi d'Ys », de Lalo, et « Dieu le veut », fier et vibrant hymne patriotique, écrit par M. Lambert-Mouchague sur des paroles de M. Paul Gautier.

Dans une deuxième partie, après le « Clair de Lune » et l'« Adieu », de Fauré, et « Green », de Debussy, devant une magnifique ovation de toute la salle, M. Clément a dû ajouter « Bergerettes », de Weckerlin, puis l'« Adieu du matin », de Pessard, et les ovations se sont renouvelées, saluant un des plus admirables talents du théâtre et du concert.

C. P.

Hôpital auxiliaire n° 20

32, rue de Saintonge

Une messe en musique aura lieu dimanche 17 mars, à dix heures un quart. Les portes de la chapelle seront ouvertes au public, auquel on fait un pressant appel, une quête étant faite au profit des blessés.

Programme : « Le Premier Miracle de Jésus » (Paladilhe), Mlle E. Grossard. — Grave (Ecoles), Mme L. Rosoor. — Duo du « Veni Creator » (Franck), Mlle E. Grossard et Mme B... — Larghetto (Hændel), Mme L. Rosoor. — « Procession » (Franck), Mlle E. Grossard. — « Panis Angelicus » (Franck), Mlle E. Grossard, Mme L. Rosoor.

A l'harmonium, M. Roger Gayral, brillant élève du maître Doney.

Œuvre des Vieillards délaissés

Dimanche 17 mars courant, une quête sera faite à la messe de onze heures un quart de Sainte-Eulalie au profit de l'Œuvre des vieillards délaissés par des demoiselles protectrices.

SPECTACLES

SAMEDI 16 MARS

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : **« La Favorite »**, avec Tharaud et Mme Lemaire.

BOUFFES. — 8 h. 30 : **« Les Cloches de Corneville ».**

APOLLO. — 8 h. 30 : **« Ohé ! la Belle ! ».** M. et Mme Gabaroche.

TRIANON. — 8 h. 45 : **« Les Sentiers de la Vertu ».**

SCALA. — 8 h. 30 : **« C'est roulant ! »** revue.

ALHAMBRA. — Cinéma : **« La Main dans l'Ombre ». Skating.**

ALCAZAR. — 8 h. 30 : **« La Fiancée du Boche »** (création).

CINÉMAS

CINÉMA-VARIÉTÉS, 202, rue Ste-Catherine

« LES TROIS MOUSQUETAIRES »

d'Alexandre Dumas — (10 parties)

Du 18 au 24 mars inclus. — (Gros succès)

Saint-Projet-Cinéma

Dimanche, en matinée et en soirée : **« LE GRAND POISON »**, comédie dramatique Gaumont; **« JUDEX »; « LE CHEMINEAU DU BONHEUR »**, etc.

Cinéma Etoile-Palace

Jusqu'à lundi, Norma Talmagde dans **« CORRUPTION »; « JUDEX »**, neuvième épisode.

Alhambra-Cinéma

« LA MAIN DANS L'OMBRE »; le nouvième épisode de **« JUDEX », « LA SIRENE DE LA JUNGLE »**, et deux comiques : **« POLOCHON MODELE D'ARTISTE »** et **« KETTY DANS LES COULISSES ».**

CINE-THEATRE GIRONDIN Samedi, soirée. Dimanche, 2 mat. à 2 et 4 h. Soir 8 1/2

Le Chemineau; Judex (6e épde). Intde Dartez.

Skating-Palace

Samedi, soirée de gala. Dimanche, matinée et soirée avec brillant orchestre.

Foire de Mars

CIRQUE RANCY. — Ainsi qu'il fallait s'y attendre, il y avait foule pour assister au renouvellement du programme. Tout le monde avait hâte d'applaudir l'extraordinaire troupe japonaise « Yamagata », dans leur numéro sensationnel, et les spectateurs n'ont pas été déçus. Les sisters Richard, les gracieuses équilibristes sur piédestal; le trio Dewine, dans leur travail à la perche; miss Fillis Banola, Thala, dans son numéro de poneys et chiens; Karrakalla, Tonita, ont obtenu, eux aussi, un triomphal succès, ainsi, d'ailleurs, que la troupe marocaine et les inimitables clowns Bob O'Connor et Walter.

C'est plus qu'il n'en faut pour justifier le succès de cet établissement.

GRAND MUSIC-HALL BENEVOL. — C'est devant des salles combles qu'ont défilé le trio japonais Singen, jongleurs équilibristes; les Boscas, barristes; le trio Loyal, acrobates; Lékins, le clown violoniste; la petite Nana, vedette des grands music-hall parisiens; Waltons et ses fantoches, et, enfin, Bénévol, l'illusionniste sans pareil, dans ses nouvelles créations, etc., etc.

Tous les jours, matinée et soirée. Mardis et vendredis, soirées de grand gala.

Les Sports à Bordeaux

LE DIMANCHE SPORTIF

FOOTBALL-RUGBY. — Route du Médoc, 416, à 3 heures, Stade Bordelais contre Biarritz-Olympique.

FOOTBALL ASSOCIATION. — Au Stadium (263, boulevard de Talence), à 2 heures, la grande journée des « Soccers » : six matches, dont deux internationaux, 132 joueurs aux prises.

— Route du Médoc (416), à 3 heures, Coupe de la Côte d'Argent : Stade Bordelais contre S. C. Bastidienne.

Lire tous les détails sur ces matches dans « Sports ».

COMMUNICATIONS

La « Vie féminine »

24, cours de Verdun

La « Vie féminine » vient de recevoir ses ravissants cadeaux de Pâques. Les derniers modèles de jouets d'enfant forment un envoi des plus variés et intéressants : jeux de garçons, de fillettes, sièges, tables, utiles à la campagne, à la mer, admirablement conditionnés et à des prix des plus avantageux.

Ces travaux sont entièrement exécutés par des blessés de la guerre. Le comité de la « Vie féminine », 24, cours de Verdun, invite chacun à venir voir et choisir le jouet charmant dont l'achat fera en même temps la joie des tout petits et celle de nos chers blessés.

En avril prochain, grande exposition-vente des plus récentes créations de la saison en tous genres. Les ouvrages vendus à la « Vie féminine » sont faits exclusivement par les mères, les veuves, les sœurs, les infirmes, que la guerre a privés de leurs soutiens, de leur santé, et auxquels le comité remet intégralement le prix de leurs travaux.

Œuvres de Guerre

Le comité du personnel des ateliers de la Compagnie des chemins de fer du Midi à Bordeaux a recueilli sur ses salaires et appointements une sixième somme de 492 fr. 30, qui a été ainsi répartie :

Secours aux blessés, 333 fr. 80; secours aux réfugiés, 40 fr.; secours aux familles nécessiteuses, 118 fr. 50. Total de la 63e liste, 492 fr. 30. Total général à ce jour, 86,668 fr. 30.

Gare de Bordeaux-Bastide

Avis aux expéditeurs. — Sous réserve des restrictions en vigueur, les marchandises se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 11,626 à 11,650 (série A, 1re catégorie), par la gare de Bordeaux-Bastide, seront acceptées à l'expédition le lundi 18 mars 1918.

Dans ces limites, le réseau du P. L. M. n'accepte que les bestiaux, céréales et farines, graines et tubercules de semence, denrées alimentaires classées en 1re catégorie, engrais de toute nature, ainsi que les marchandises dénommées à l'affiche du 25 mai, de grande vitesse, jusqu'à 300 kilos par jour d'un même expéditeur à un même destinataire.

TRIBUNE DU TRAVAIL

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS ET OUVRIERES EN CHAUSSURES. — A la suite de l'action du Syndicat et des démarches successives auprès de M. l'Intendant, et de la Fédération auprès de M. le Secrétaire d'Etat à la guerre, on a obtenu la révision des bordereaux de salaires pour la chaussure militaire. Réunion corporative dimanche 17 courant, à quinze heures précises, Bourse du travail, 42, rue de Lalande. — Ordre du jour : Rapport et bordereau des salaires à adopter pour être présenté à la commission mixte; mesures à prendre pour le relèvement des salaires de la fabrication civile.

OUVRIERS MENUISIERS. — Réunion dimanche 17 mars, à 10 heures du matin, 42, rue de Lalande. — Paiement des cotisations; réception des nouveaux adhérents; application des nouveaux salaires; un jugement du Conseil des Prud'hommes; l'indemnité de cherté de vie; questions diverses.

TAILLEURS D'HABITS. — Le Syndicat général de l'habillement civil et militaire invite les ouvrières à assister à la réunion qui aura lieu dimanche 17 courant, à 13 h. 30, Bourse du Jour : Révision des salaires militaires.

FEUILLETON DE *LA PETITE GIRONDE* du 17 mars 1918

(46)

Meurtrie par la Vie !

Par Mary FLORAN

Non, il ne fallait pas que Bertrande revînt, il ne le fallait ni pour lui ni pour elle, mais comment le dire à sa mère, alors qu'il avait promis à son amie de la décider à un prochain retour ?... Alors il chercha un faux-fuyant :

— Mon Dieu ! madame, fit-il, je suis bien embarrassé pour vous répondre. A l'heure actuelle il me paraît que mademoiselle d'Esports n'a plus besoin des eaux de Saint-Honoré, mais j'ignore comment elle se trouvera dans deux ou trois mois. Et je ne peux, d'avance, trancher la question. Le mieux me semble que vous vous en rapportiez à votre docteur de Paris qui, en temps opportun, jugera de l'emploi que vous devez faire de votre été.

— C'est bien, fit la marquise, votre conseil me semble inspiré par la sagesse elle-même, et je le suivrai. En attendant, je laisse croire à Bertrande que nous reviendrons sous peu, puisqu'elle attache à son séjour à Saint-Honoré une sorte de superstition par rapport à sa santé. Je veux lui épargner toute secousse, aussi je garde ma villa meublée. Je pourrai toujours envoyer en faire le déménagement, ou bien charger un homme d'affaires d'en vendre le mobilier.

— C'est évident, dit Jean.

— Je n'ai plus qu'un mot à ajouter, fit la marquise, si, par malheur, Bertrande redevenait malade et désirait vous revoir, j'espère que vous ne refuseriez pas de venir lui donner vos soins ?

— Je vous reste tout dévoué, madame, répondit Jean.

— Merci, fit la marquise lui tendant la main, et adieu !

Le lendemain, Jean sut que madame et mademoiselle d'Esports étaient venues faire leurs adieux à sa mère. Bertrande, résignée maintenant à une courte absence, disait un au revoir joyeux à tous ses amis de Saint-Honoré.

Elle avait voulu que Jean passât la dernière soirée à la villa, et il y était venu, la mort dans l'âme, mais ne s'était pas trahi.

— Demain, lui dit-elle, je souhaite que ce soit vous qui me mettiez en voiture. On conduit toujours ses amis à la gare, ce n'est pas une raison, parce que nous partons en auto pour vous dérober à ce facile devoir.

Il avait cédé et, à l'heure du départ, il était là, plus ému que jamais, son chagrin augmenté par la souriante et illusoire sérénité de la jeune fille, à laquelle il ne lui serait même pas permis de montrer la désolation de son cœur.

Il la trouva au milieu des derniers préparatifs, et seule au salon.

— J'ai mon auto, là, dit-il, et si votre quarante HP n'allait pas si vite, je vous eusse donné un pas de conduite jusqu'à Vandenesse, car j'y ai besoin.

— Ah ! s'écria-t-elle, vite que je prévienne le chauffeur.

Et elle courut lui dire de ne pas « semer » l'auto du docteur.

Avec cette transition, le trouble et le regret de la dernière poignée de main furent diminués pour elle et, lorsque, ayant donné ses doigts au docteur, pour la première et dernière fois il y appuya ses lèvres, elle ne devina point qu'il lui disait adieu pour toujours.

Elle monta dans l'auto avec sa mère. Selon ses ordres, on démarra lentement. Le docteur ayant mis sa voiture en marche, les suivait de près et, par la glace de derrière de la luxueuse limousine de la marquise, il voyait le cher visage adoré se retourner pour lui sourire.

Le terme de la séparation fut vite atteint. Bertrande, qui le savait d'avance, se leva toute droite dans la voiture pour faire à Jean un dernier signe d'adieu. Il y répondit d'un geste de la main où étaient tout son regret, tout son amour sans espérance, puis, à la bifurcation de la route, il disparut dans un chemin latéral.

Son rêve était fini !

Il roula longtemps dans la campagne, sans but, comme pour évaporer sa peine trop pesante à supporter. Vers le soir, seulement, il rentra chez lui et, sans chercher à voir sa mère, se rendit dans son cabinet où, d'ordinaire, on ne venait jamais le déranger. Alors, seul devant son désespoir, il voulut le regarder en face, dans sa virilité énergique, et s'y abandonna sans contrainte... Cette détente, après tant d'efforts pour le cacher, lui sembla de la plus amère douceur.

Combien de temps resta-t-il là, la tête entre les mains, devant son bureau, par la nuit qui venait, ensevelissant la pièce de l'ombre d'un tombeau ? Il ne le savait, ayant perdu passagèrement la notion des choses extérieures.

La porte s'ouvrit sans qu'il se fût douté qu'on avait d'abord frappé et qu'on entrait. Ce fut seulement à l'impression lumineuse causée par la lampe que sa mère portait et qui traversa les doigts dont il se couvrait le visage qu'il s'aperçut de sa présence.

Madame Dréveil, inquiète de son silence, et de n'avoir pas vu comme chaque soir sa fenêtre s'éclairer, était venue s'informer de ce qu'il avait. Sa prescience maternelle lui avait fait soupçonner qu'il souffrait, mais elle ne savait pas que ce fut à tel point et, saisie en le constatant, elle s'était arrêtée, effrayée.

Alors, dans la connaissance de l'âme tendre et fière de son fils, craignant de le blesser par la moindre interrogation, elle n'eut qu'un mot, qu'un cri du cœur :

— Jean !

Il se retourna, surpris, et elle aperçut son visage plein de larmes.

— Jean ! répéta-t-elle encore, angoissée...

Il la regarda.

— Eh bien ! oui, fit-il, répondant à l'interrogation que cachait ce simple mot et se sachant deviné, oui, maman, c'est vrai !

Madame Dréveil n'ajouta pas un mot; ses bras s'ouvrirent pour étreindre, dans sa douleur d'homme, la tête adorée de ce fils qui y avait si souvent abrité ses petits chagrins d'enfant.

— Mon pauvre Jean, fit-elle seulement.

Il ne se déroba pas à cette tendre caresse, mais l'abrégea.

— Que voulez-vous ? répondit-il, se reprenant après cette courte faiblesse, chacun a sa destinée !...

— Quel malheur que telle soit la tienne, mon fils !

— On ne choisit pas, répondit-il; il y a dans toute vie des directions qui échappent à notre vouloir... il faut s'y résigner.

Et pensant au chagrin visible de sa mère, qui augmentait le sien, il ajouta, pour la consoler :

— J'eusse pu aimer une femme indigne, qui m'eût éloigné de vous. L'amour de celle-ci ne m'a ni amoindri à vos yeux, ni séparé de votre cœur, je vous reste comme auparavant.

— Mais à quel prix, mon pauvre enfant !

— Encore une fois, que voulez-vous ? Il y a des hommes qui donnent leur vie à une femme. Moi, j'ai donné mon bonheur et, au moins, ai-je la consolation que mon sacrifice n'aura pas été inutile au sien. J'ai rendu la santé à celle que j'aime, je l'ai sauvée; par moi, elle vit et, si elle est heureuse sans moi, au moins aurai-je la douceur d'être pour quelque chose dans sa félicité.

— Tu crois qu'elle t'oubliera, Jean ?

— Je l'espère, fit-il, sombre.

— Moi, je le souhaite, dit madame Dréveil avec une douce fermeté; elle n'est pas pour toi, Jean.

— Je le sais.

— Mais madame d'Esports qui, elle aussi, savait, quelle femme est-ce donc pour t'avoir exposé, pour avoir exposé sa fille à un pareil chagrin? pour avoir ainsi joué avec ton cœur ?...

— Quelle femme c'est ? fit Jean amer, mais c'est une grande dame, maman, une grande dame pour laquelle je n'ai jamais été que le médecin, c'est-à-dire celui qui ne compte pas. Je l'ai toujours senti, allez, et plus nettement encore avant-hier, quand elle est venue me payer. Je soignais sa fille, elle m'a laissé faire, parce que je réussissais. Maintenant que la cure est terminée, la guérison achevée, on m'apporte un billet bleu, on me remercie, et c'est tout, on est quitte envers moi.

— Et elle ? mademoiselle Bertrande ?

— Elle ? Oh ! dit Jean, quand elle se retrouvera dans son milieu, dans ses habitudes passées, parmi ses amis, quand elle sera entourée, flattée, aimée, sans doute, peu à peu elle oubliera Saint-Honoré et ceux qu'elle y a laissés...

— Et... dit en hésitant madame Dréveil, dont elle ne s'est pas crue aimée d'amour ?...

— Dont elle n'a jamais su, dont elle ne saura jamais les véritables sentiments, fit Jean, répondant à l'interrogation discrète de sa mère. Soyez tranquille, allez, maman, je n'ai jamais oublié, en tout ceci, mon devoir.

— J'en étais sûre, mon fils, fit fièrement madame Dréveil, mais je suis heureuse que tu me l'aies dit. Que Dieu, maintenant, te console !

Il ne fut plus question de Bertrande entre la mère et le fils. Madame Dréveil connaissait trop bien la vie pour ne pas savoir que si, dans des moments d'expansion, commandés par une vive émotion, les hommes se laissent aller à quelque confidence, c'est les désobliger que de la leur rappeler, car ils en ont quelquefois honte, comme d'une faiblesse de leur volonté. Puis, si elle voulait que son fils oubliât Bertrande, il valait mieux laisser le silence envelopper le cher souvenir de son habituel linceul qui, bientôt, le rendrait plus lointain...

Mais il semblait que la jeune fille cherchât à se rappeler sans cesse à Jean. Dès son arrivée, elle lui avait écrit pour lui donner des nouvelles de leur heureux voyage. Il lui répondit très brièvement, une vraie lettre de médecin, s'excusant de manquer de loisirs pour la correspondance. Alors Bertrande écrivit à madame Dréveil une longue et affectueuse missive, qu'elle termina en lui disant « à bientôt ». En surplus de cela, presque chaque semaine, arrivait à l'adresse de la mère ou du fils, quelque envoi gracieux : fleurs embaumées et rares, bonbons recherchés, publications luxueuses, livres, journaux, musique; quelquefois même un bibelot de valeur, et, à leur réception, madame Dréveil se désolait, car elle voyait Jean en être touché, et entretenu dans sa passion vaine par la constance charmante de ce souvenir. Il n'en convenait pas, ayant maintenant la pudeur des sentiments dont l'aveu lui était échappé par surprise, et pour mieux les cacher, parfois, il raillait. Un jour où lui était parvenu un délicieux ivoire ancien, il dit à sa mère :

— La marquise craint de n'avoir pas mis suffisamment le prix à mes soins, et tout cela, c'est pour nous payer.

— Oui, répondit prudemment madame Dréveil, mais elle exagère.

Elle se rendait parfaitement compte que l'état d'esprit qu'affectait Jean n'était qu'une attitude, destinée à la rassurer. Elle n'atteignait pas son but et, mère perspicace, madame Dréveil était profondément inquiète de l'avenir de son fils.

(A suivre.)

« Le Travail chez soi et l'Art d'en tirer parti », revue mensuelle des travaux manuels et d'agrément (amateurs, professionnels et apprentis) et des moyens d'en tirer plaisir, bien-être et profit. Un numéro spécimen de 44 pages illustrées (32 centimètres de haut et 25 de large sur 3 colonnes; plus de 12,000 lignes d'idées pratiques et lucratives) franco contre 1 fr. (à déduire en cas d'abonnement) en mandat ou timbres à Quignon, éditeur, 18, rue Alphonse-Daudet, Paris (XIVe). Exceptionnellement les trois premiers numéros 132 pages, 40,000 lignes, franco 3 francs (à déduire en cas d'abonnement).

Où mange-t-on bien à Bordeaux ? Chez DUBERN, 42, allées de Tourny.

MALACEINE POUDRE DE RIZ

NAOLISEZ VOS CUIVRES ILS BRILLERONT VITE ET SANS EFFORT

VIENT DE PARAITRE

Dr LUCIEN-GRAUX

LES FAUSSES NOUVELLES DE LA GRANDE GUERRE

TOME PREMIER

Etonnant bouquet d'anecdoctes, amusant comme un roman, ce livre est une trouvaille d'écrivain. C'est le recueil, jour par jour, de tout ce qui se murmure dans les ministères, au Parlement, au Sénat, dans les salles de rédaction, dans la rue. Ce livre dévoile bien des dessous ignorés, des potins inconnus, et explique des faits restés jusqu'ici incompréhensibles.

Un vol. grand in-16, 400 pages .. net 6 fr. (franco)

L'Édition Française Illustrée 30, Rue de Provence — Paris

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX
Du 15 mars.

Agneaux amenés, 308; renvoi, »». Vendus de 15 à 45 fr. la pièce.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE CENON
Du 15 mars.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux nourrissons..	8	8	1re qté, 25 à 40f; 2e, 20 à 25
Génisses..	4	4	1re qté, 30 à 45; 2e, 20 à 30

MARCHÉ AUX MÉTAUX
Londres, 15 mars.

Cuivre. — Comptant, 110 liv.; à trois mois, 110 liv.
Etain. — Comptant, 320 liv.; à trois mois, 319 liv.
Plomb. — Comptant, 29 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 28 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX
Londres, 15 mars.

Essence de térébenthine. — Soutenue. — Disponible, 124 sh. ½.
Résine. — Nominale.

Maladies DE LA PEAU, VICES du SANG boutons, dartres, eczémas, démangeaisons, sont véritablement guéris par la POMMADE ANTI-DARTREUSE, et le **ROB LECHAUX** qui RÉGÉNÈRE, PURIFIE et FORTIFIE le sang Phcie Normale, r. Ste-Catherine, 164, Bordeaux, et ttes Phcies.

ÉTAT CIVIL
DÉCÈS du 15 mars

Urbain Cazedessus, 9 ans, rue Mondenard, 10.
Gabrielle Magne, 25 ans, cours Saint-Jean, 166.
Veuve Callier, 41 ans, cours de Tourny, 80.
Jean Tastet, 48 ans, rue de la Rousselle, 28.
Bertrand Bourland, 58 ans, rue Marcel, 22.
Veuve Bouchet, 59 ans, rue de la Benauge, 16.
Anne Daunesse, 69 ans, r. du Raccordement, 40.
Michel Caron, 82 ans, rue J.-J.-Rabaud, 8.

MAISON de DEUIL GILLIS, 228, r. Ste-Catherine Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Raoul Rey et leurs enfants, Mme la princesse Marie Wiazemsky de Kalouga, Mme veuve Camille Rey et sa famille, Mme veuve J. Adam, les familles A. Mirande-David, A. Adam, Sarraïlh et Arcé prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Arnaud REY, née LABARRÈRE,

leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et amie, qui auront lieu le **dimanche 17 courant**, en l'église Saint-Nicolas.

On se réunira à neuf heures un quart à la maison mortuaire, 89, rue Dubourdieu, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Camille Garnung et leur fils, Mme et M. Henri Laulhé et leur fils, Mme et M. Charles Raymond (prisonnier de guerre) et leur fille, M. Léon Garnung, Mlle Fernande Garnung prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Jean GARNUNG,

leur mère, belle-mère et grand'mère, qui auront lieu le **dimanche 17 courant**, en l'église de Marcheprime, à neuf heures du matin.

CONVOI FUNÈBRE M. Charles Bourguignon, sergent au 55e d'infanterie; M. Roger Bourguignon, lieutenant au 57e d'infanterie, décoré de la croix de guerre, Mme Roger Bourguignon et leur fille; Mlle Frédérique Bourguignon, Mlle Georgina Bourguignon, Mlle Anna Klepper, Mlle Louise Klepper, Mme Alexandre Schröder, M. Georges Klepper, chevalier de la Légion d'honneur, vice-consul de France en Tunisie, et Mme Georges Klepper; Mlle Isabelle Schröder, Mme Bourguignon (de Naples) et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Henri BOURGUIGNON,

leur père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, qui auront lieu le **lundi 18 courant.**

On se réunira à la chapelle du cimetière protestant, où le service funèbre aura lieu à dix heures et demie.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

CONVOI FUNÈBRE M. Louis Lavergne, Mme Léonce Sudre, M. Léonce Sudre (au front) et leurs enfants; M. l'abbé Duluc, curé de Bègles; M. et Mme Albert Lavergne, M. et Mme André Lavergne, M. et Mme Maurice Lavergne, M. Georges Lavergne (disparu) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Louis LAVERGNE, née DULUC,

leur épouse, mère, sœur, belle-mère, grand'mère, belle-sœur et tante, qui auront lieu le **dimanche 17 mars**, en l'église Sainte-Croix.

On se réunira à la maison mortuaire, place des Capucins, 17, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts très précises.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE Mlle E. Bosc, M. et Mme Marcel Claverie et leur fille, M. et Mme M. Claverie, Mlles M. et L. Hébrard prient leurs amis et connaissances leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Chéri BOSC,

leur mère, grand'mère, aïeule et amie, qui auront lieu le **dimanche 17 courant**, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la maison mortuaire, rue d'Ornano, 37, à trois heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à quatre heures.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE

M. et Mme Audière, camionneur, et leur fils Marcel (au front); Mme veuve Maurice Audière et ses enfants, les familles Cabanieu, Audière, Barthou, Cramiec, Voiffray, Miramon, Gallet, Barbot, Pommier ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Paul AUDIÈRE,

victime du torpillage du « Colbert », le 30 avril 1917, à l'âge de 34 ans,

leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, petit-cousin, et vous informent que la messe de famille sera dite le 18 mars 1918, à dix heures, dans l'église du Sacré-Cœur.

REMERCIEMENTS Mme veuve M.-J. Raimon et son fils, M. et Mme Louis Lagrave et leur fille, M. et Mme J. Denis et leur fils, Mme veuve Raimon et sa fille remercient bien sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques de

M. M.-J. RAIMON,

ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie.

REMERCIEMENTS Les familles Quillet, Lacrotte, Arnaud, Gardès, parents et amis, remercient bien sincèrement les personnes qui ont assisté aux obsèques de

Mlle A. QUILLET,
sage-femme,

ainsi que toutes celles qui ont envoyé des marques de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. et Mme Noël Martre (du Sénégal) et leurs filles, M. et Mme Louis Cazaux (du Sénégal) et leur fils, Mme veuve Marcel Goux, M. et Mme Joseph Martre (du Sénégal) et leurs enfants, les familles Martre, Peyroutet, Pélofi, Saint-Martin remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Bernard MARTRE,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent qu'une messe sera dite le **lundi 18 courant**, dans l'église Saint-Ferdinand, à neuf heures.

La famille y assistera.

MESSE Les familles Bouchilloux informent qu'une messe sera dite le **lundi 18 mars**, à neuf heures, en l'église Saint-Augustin, pour le repos de l'âme du soldat

Joseph BOUCHILLOUX.

ANNIVERSAIRE Messe à neuf heures, lundi 18 mars, dans l'église de Saint-Pierre de Bègles pour le repos de l'âme de

M. René MEYNIEL,

soldat au 108e régiment d'artillerie.

Edité par la Société de l'« Annuaire de la Gironde »

GUIDE du CONTRIBUABLE
concernant
les IMPOTS CÉDULAIRES et l'IMPOT général SUR LE REVENU

Brochure à la portée de chacun et indispensable à tous pour connaître ses obligations et ses droits dans l'application des nouveaux impôts.

Prix : 2 fr. 50

Se trouve chez les libraires, les marchands de journaux et dans les kiosques.

Envoi franco contre mandat-poste de 2 fr. 60 adressé au Dr de la Société de l'Annuaire de la Gironde, péristyle du Gd-Théâtre, à Bordeaux.

Asthme Poudre Cigares Echon OPPRESSIONS 53, Boulv St-Martin Paris. D' CLERY

IMPUISSANCE GUÉRISON RAPIDE CERTAINE et à tout âge par le plus puissant et inoffensif des aphrodisiaques, la Nymbine, composé nouv. (1913) déposé et appr. p. le corps médic. Env. discr. notice grat. Dépôt Nymbine, 12, r. Pont-Neuf, Paris.

FEMMES QUI SOUFFREZ VOUS SEREZ SOULAGÉES & GUÉRIES PAR LES PILULES VÉGÉTALES DE L'ABBAYE DE CLERMONT VÉRITABLE JOUVENCE Renseignements & Brochure Gratuits S. THÉZÉE à LAVAL (Mayenne)

Demandez MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE à G. TRIBAUDEAU Fabt à BESANÇON *Six 1ers Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire.* FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

La MAISON des DICTIONNAIRES 6, rue Herschel, Paris (VIe), fournit tous les Dictionnaires : Poche, Lexiques, Vocabulaires, Encyclopédies, etc. (V. Catalogue)

LIP LIP VERRE INCASSABLE CADRAN LUMINEUX En vente chez les bons horlogers, Exiger la marque LIP sur le cadran

Parce qu'elle est la plus pure vous emploierez la **POUDRE de riz de LUZY** Se vend en 8 teintes : 1 fr. 25, 2 fr. 75, 5 frs, dans tous les magasins bien assortis GROS : 44, rue des Mathurins, PARIS

L'HIVER Le plus puissant médicament. *Goût excellent — Bonne Digestion.* — C'est la **MORUBILINE** *en Gouttes concentrées et titrées.* Convalescents, Anémiés, Tousseurs, Bronchitiques, Tuberculeux, etc. 1/2 flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis. PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

Offrez papiers; paille sulfurisé véritable simili. Riz. Pâtes et Produits alimentaires à FAURE - Alimentation - TOURS.

Sauvez vos Cheveux PAR LE **Pétrole HAHN** PRODUIT FRANÇAIS Gros : F. VIBERT, Fabt, LYON.

C'est à BESANÇON la Grande Métropole Horlogère de France que vous trouverez LES MEILLEURES MONTRES en vous adressant directement à **Jean BENOIT Fils** HORLOGER-CONSTRUCTEUR TECHNIQUE Manufacture d'Horlogerie BESANÇON (Doubs) qui vous enverra contre 0.25 en timbres *Son Superbe Album Illustré* Maison de Confiance, Fondée en 1791 *La plus importante Maison vendant directement aux prix de fabrique*

LES REPAS sur le FRONT *Maison Centenaire* Fondée par APPERT en 1812 **Chevallier-Appert** fournisseur de l'Intendance, a donné son nom au procédé de fabrication des conserves pour l'Armée. — Ses Petits Pois « à la Villageoise » et ses Asperges d'Argenteuil (véritables) sont délicieux. GROS : 30, Rue de la Mare, Paris, xxe. Catal. franco.

HERNIES Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc. Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.

ATTENTION ! M. DÉCHAMP, 133, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL".

Brive, lundi 18 mars, hôtel de l'Industrie.
Villeneuve-s.-Lot, mardi 19 mars, hôt. Gache.
Fumel, mercredi 20 mars, hôtel de la Poste.
La Réole, jeudi 21 mars, Grand-Hôtel.
Cahors, vendr. 22 mars, hôtel de l'Europe.
Montauban, sam. 23 mars, hôtel Terminus.
Marmande, dimanche 24, hôtel du Centre.
Tonneins, lundi 25 mars, hôtel du Centre.
Libourne, mardi 26 mars, hôtel de France.
Agen, mercredi 27 mars, hôtel Marty.
Limoges, jeudi 28, ht Veyriras, r. Montmailler
Saintes, samedi 30 mars, hôtel du Palais.
Coutras, dimanche 31 mars, hôt. de la Paix.

VÉRITABLES **GRAINS de SANTÉ du Dr FRANCK** BOITE 60 Grains 1f60 Le Soir, dans le Potage, prenez un ou deux Grains et vous éviterez la DANS toutes les Pharmacies. **CONSTIPATION**

HERNIE Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE

l'habile Spécialiste herniaire de **Paris**, est la seule qui procure **sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison définitive** des hernies et descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux **nombreuses guérisons** obtenues :

Lons, 2 février 1918. — M. Noël DEMEURE. J'étais hernieux depuis près de 40 années, quand après avoir utilisé votre METHODE, j'ai été complètement guéri au bout d'un an. Sincères salutations. P. LOSTAPIS, ouvrier charpentier à LONS, par PAU (Basses-Pyr.).

Les personnes atteintes de **Hernies, Chutes** doivent donc aller **voir en toute confiance** le **GRAND SPECIALISTE**, qui recevra à :

Tarbes, dimanche 17 mars, hôtel Commerce.
Villeneuve-sur-Lot, mardi 19, hôt. Delard.
Agen, mercredi 20, hôtel Central-Moderne.
Tonneins, jeudi 21, hôtel du Centre.
Marmande, vendredi 22, h. des Voyageurs.
Les Sables-d'Olonne, 23, h. du Cheval-Blanc.
La Roche-sur-Yon, 24 mars, h. du Pélican.
Fontenay, lundi 25, hôtel de Fontarabie.
Chantonnay, mardi 26, hôtel du Mouton.
Parthenay, mercredi 27, hôtel du Tranchant.
Niort, jeudi 28, hôtel de France.
Melle, vendredi 29, hôtel des Voyageurs.
BORDEAUX, samedi 30, dimanche 31 mars, lundi 1er avril, hôtel du Centre, 8, rue du Temple.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, **Paris.**

606 Syphilis 914

Syphilis et ses complications, tabès, paralysie, déchéances physiques, impuissance, etc., sont traitées par 606-914 et sérums associés, en piqûres intraveineuses dans nos trois grandes cliniques:

BORDEAUX INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST *23, cours de l'Intendance*
LYON INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DE FRANCE *17, rue de la République*
NICE INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DE NICE *30, avenue Beaulieu, et 1, rue Emma*

Consultations t. l. jours. Renseign. gratis. Discrétion. Correspondance sans marque extérieure.

N. B. — Nous faisons remarquer au public que nos Cliniques ne vendent pas de remèdes pas plus que des procédés à employer par les malades. Les traitements sont appliqués sans danger, sans douleur ni perte de temps dans nos Instituts, aux heures des consultations, par des Docteurs spécialistes des Facultés de Paris, Lyon, Bordeaux, etc.

"ANÉMIÉS-SURMENÉS" NEURASTHÉNIQUES DÉPRIMÉS-AFFAIBLIS *le plus efficace des reconstituants est* **L'EUBIASE** STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE DU NOYAU PROTOPLASMIQUE *la boîte de cachets* 1f 6f (Impôt compris) tt. Pharmacies et LABORt de L'EUBIASE, 5, R. MARAIS, LE HAVRE NOTICE FRANCO

LA HERNIE GUÉRIE PAR *la Méthode LEROY* **CHUTES de MATRICE DÉPLACEMENTS des ORGANES**

Ce n'est plus une utopie ! **LA HERNIE** est aussitôt maîtrisée et rapidement guérie, grâce à la **METHODE LEROY**. Dominant bien haut les vaines promesses des soi-disant spécialistes, les nouvelles preuves ci-dessous, **« VERITABLES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE »**, sont bien la confirmation des **milliers de guérisons** déjà publiées ici.

M. DUMOURA, boulanger à Valence-sur-Baïse (Gers), *guéri d'une hernie à gauche.*
M. DAVASSE (Henri), à Urdens par Fleurance (Gers). *Hernie guérie en trois mois.*
M. DESTIEU, rue de Gontaud, à Marmande (Lot-et-G.) : *Hernie guérie en quelques mois.*
M. ASSIE, rue du Nord, Albi (Tarn) : *Hernie double, guérie en trois mois.*
M. CALVINHAC (Jean) père, à Golinhac, par Entraygues (Aveyr.) : *Hernie guérie en 2 mois.*

VOILA DES RESULTATS !!!

Il n'y a plus à hésiter ! Aussi nous engageons les intéressés à ne pas confondre et à venir voir **M. Leroy**, l'éminent praticien, à :

BORDEAUX, dimanche 17 et lundi 18 mars, h. d. Américains et Nicolet, 4, r. de Condé.
Villeneuve-s.-Lot, 19, ht Terminus, face gare.
Tonneins, mercredi 20, hôtel du Centre.
La Réole, jeudi 21, jusq. 1 h. 30, Grand-Hôtel.
Oloron, vendredi 22 mars, hôtel de la Poste.
Dax, samedi 23 mars, hôtel du Nord.
Mt-de-Marsan, 24, h. Richelieu et St-Martin.
Pau, lundi 25 mars, hôtel de l'Europe.
Orthez, mardi 26 mars, Grand-Hôtel.
Peyrehorade, mercredi 27, hôtel Bancon.
Bayonne, jeudi 28, hôt. de Paris et Bilbaïna.
St-Vincent-de-Tyrosse, vend. 29, h. Clouzet.
Poitiers, samedi 30, jusq. 2 h., hôt. France.
Civray, mardi 2 avril, hôtel de France.
LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, **PARIS-Xe.**

ULCÈRES VARICES PHLÉBITES *RÉGULARISE LA CIRCULATION DU SANG* **VARICURE** *Garanti sans hamamelis virginica ni hydrastis* **MARCK** ENVOI FRANCO et GRATIS SUR DEMANDE DE LA BROCHURE EXPLICATIVE CONTENANT TOUS RENSEIGNEMENTS UTILES G. MONNIER Phcn de 1re Classe 81-83, Rue de Chézy, NEUILLY (Seine)

BLENNORRHAGIE Ecoulements, Prostatite, Cystite GUÉRISON SURE par le **SANTAL BLANC** Le flac. 6 f. F. BLANC, Phien à NARBONNE et toutes Pharmacies.

Pour détruire les **TAUPES** *radicalement et à peu de frais* rien ne réussit aussi admirablement que le **TAUPINOL GIBET** Ne coûte que 4 francs le flacon pour tuer 1500 taupes. REMBOURSÉS EN CAS D'INSUCCÈS. Flacon essai 1.50. Toutes Pharmacies. — Notice franco sur demande à CHAMPAGNOL, Pharmacien à Manzat (P.-de-D.).

HERNIES MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

Le Bandage GLASER guérit la Hernie

C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve :

« Monsieur Glaser, 5-9-17.

» J'ai le plaisir de vous apprendre que, grâce à votre excellent appareil, la hernie double dont je souffrais n'est plus qu'un vain mot, et je me livre journellement aux durs travaux de mon métier de cultivateur. Je vous adresse mes remerciments et vous autorise à publier ma lettre.

» MEYNARD (François-Siméon), au Goulet, commune de Saint-Pantaly-d'Ans, par Cubjac (Dordogne). »

Le bandage de M. J. GLASER est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à :

Isle-Jourdain, 17 mars, hôtel de France.
BORDEAUX, 18 et 19 mars, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
Fumel, 20 mars, hôtel de la Poste.
Castelsarrazin, 21 mars, hôtel Moderne.
Riscle, 22 mars, hôtel de France.
Marmande, 23 mars, hôtel des Messageries.

Un des éminents aides de M. GLASER recevra également à :

La Rochelle, 17 mars, hôtel de France.
Mirande, 18 mars, jusqu'à 2 h., hôt. Beustes.
Villeneuve-sur-Lot, 19 mars, hôtel Gâches.
Saintes, 20 mars, hôtel du Commerce.
Marennes, 21 mars, hôtel du Commerce.
Pons, 22 mars, hôtel de Bordeaux.
Rochefort, 23 mars, hôtel du Grand-Bacha

Brochure franco sur demande à M. J. Glaser, 63, Boulevard Sébastopol, à Paris.

CEINTURES VENTRIÈRES POUR DÉPLACEMENTS DE TOUS ORGANES.

Le Directeur : M. GOUNOUILHOU
Le Gérant G. BOUCHON
Imprimerie GOUNOUILHOU
Rue Guiraude, 11, Bordeaux

Bureau des Domaines de Bordeaux
102, rue Sainte-Catherine, 102.

Vente d'Objets mobiliers

Jeudi 21 mars 1918, à 14 heures, cours du Chapeau-Rouge, no 36, à Bordeaux. Il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères, en plusieurs lots,

d'un Mobilier de Bureau

provenant du service de la vente directe de tabacs : tables et armoires chêne, vitrines, lustres et rampes à gaz, étagères, etc.

Au comptant, 5 % en sus.
Enlèvement immédiat.
Le Receveur des Domaines, BONNAL.

Malades abandonnés Demandez guérison à l'Abbé MAZEL rue Agathoise, 30, Toulouse

AUTO-camion Mors 2 tonnes en ordre marche à v. S'ad. Darribet, mécanic., Dax (Landes).

Mariages hon., disc., par « Le Réveil », 6 bis, r. Sénéchal, Toulouse

ACHAT plus haut prix meubles modernes, anc., ts objets et reconn Mont-de-Piété. LABARRAQUE, 14, c. d'Albret, Bx

Achète bouteilles. Faire offres Caves du Bourgais, Bourg.

ACHAT vestiaire, linge, meuble, chaussure, débarras, etc. FAUCHE, 41, r. de Belleyme, Bx.

SCIURE A VENDRE en gros. bonnes conditions. Livraison domicile Bordeaux ou Bègles. — S'adresser Scierie CAREL, Villenave-d'Ornon (Gde).

J'achète tout : bouteilles, meubles, vestiaires, débarras, etc. DAVID, ch. de la Béchade, 10, Bx

OUTILLEURS pour entretien usine dem., connaiss. tour et ajustage. Ecr. KIRFY, à Layrac (L.-et-Garonne)

CIDRE pur jus plein degré, 60 francs hecto nu; 27, impasse des Tanneries, 27, Bdx.

RHUMATISMES. Guéris par la Tisane des Pères d'Afrique, 1f10 la bte. Phie Bouyer, 103, bd Caudéran.

ESCALIER tournant à vendre, 37, rue de Lerme, 37, Bordx.

ACHETEURS POTEAUX BRUTS c. rembt. Rodrigues, La Rochelle

ON DEMANDE
à acheter Propriété
de 100 à 200 hect., avec habitation confortable, belle vue, bois et prairies, pas de vignes, dans les environs de Bordeaux, sur la rive gauche de la Garonne. Rien des Agences. — S'adresser à M. Ané, 27, cours Pasteur, 27.

ON achèterait propr. d'élevage, habitation confortable, en Gironde, Dordogne ou B.-Pyr., 32, boulevard de Talence, Bordeaux.

La Société anonyme d'entreprises et de travaux, 152, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, 152, Bordeaux, demande **MENUISIERS et TOLIERS.** — Bons salaires.

ŒUFS FRAIS DU MAROC, au détail 2 fr. 50 la douzne. Louis Augustin, 18-20, r. St-François, Bx

BRIQUETS EXPORTATION Pierres à briquets, anneaux, médailles artistiques, cheminées, bouchons, molettes : FOIRE DE LYON Groupe 35 — Stand 43 ETABLISSEMENTS PAGÈS 6, rue de Vaucouleurs, 6, Paris.

J'achète tout, meubl., vestiaires, bijoux, bicyclett., machines à coudre, etc. Massez, 26, c. Cicé.

ON DEMANDE employé connt travail bureau et régie, dégagé ttes obligat. milit., références exigées, 45, rue Lagrange.

ON DEMANDE à acheter d'occasion entourage métallique complet pour tennis grandes dimensions. Ecrire ou faire offres, TOURNIER, architecte, 53, rue Fondaudège, 53, Bdx.

DAME veuve, diplômée, demande emploi administ. banque. Ecrire Rocher, Ag. Havas, Bdx.

ON DEMANDE garçon de salle. Bonnes références. Hôtel de la Paix, Lesparre (Gironde).

VENDEUSE mannequin, grande, mince, ouvrières pour corsages et tailleurs demandés, 41, rue Fondaudège, Bordeaux.

CAMION automobile à vendre S'adresser à M. Saint-Hilaire, liquidateur, 18, rue Turenne, 18, Bordeaux.

OBUS 155 F. A. matériel complet fonderie et usinage à vendre, Semec, 18, rue Jenny-Lepreux, 18, Bordeaux.

Dlle protestante riche désire épouser protest. situat. conv. Ec. M. de Luis, Ag. Havas, Bx.

Repet. math. en cours brevets élém. supr, jeudi, dim. prof. de l'État expérim. prix mod. Ecrire Generac, Ag. Havas, Bx.

SACS neufs à vendre. Ecrire Valerac, Agence Havas, Bdx.

PLIEUR DE CERCLES ouvrier demandé. Bons salaires. Duthil, 20, rue Beyssa.

RASOIR MÉCANIQUE Nouveau Système avec lame échange **6 fr.** Seul dépôt : HENRY, 48, cours Chapeau-Rouge, BORDEAUX

North British Rubber Co, *36, rue Guersant, 36, Paris.* Pneus. auto, moto, vélo "CLINCHER", Chaussures caoutchouc et Bains de mer. — Tous articles en caoutchouc manufacturé. Dépôt régional : 18, rue Rolland, Bordeaux.

FORCES INCONNUES Avec la RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, bd St-Marcel, Paris, son livre No 41. Gratis.

Etude de Me L.-F. DENTRAYGUES notaire.

Vente de Mobilier
ANCIEN ET MODERNE

Le dimanche 24 mars, à deux heures, et jours suivants, il sera procédé à Arcachon, aven. Rapp, CHALET GENY, par le ministère de Me Dentraygues, notaire à Gujan, à la vente aux enchères publiques de meubles meublants et objets mobiliers de toute nature, comprenant notamment :

Salle à manger ancienne, table en marqueterie en damier, salon tunisien, mobilier de salon Louis XV et Louis XVI, chambre à coucher Louis XVI. 4 chambres à coucher en pitchpin, glaces, lustrerie, appliques, tableaux et gravures, plusieurs importants services de table, vaisselle ancienne, porcelaine de Sèvres, literie, tapis, coussins, baignoire, chauffe-bain au bois à colonne, appareils de chauffage, importante batterie de cuisine en cuivre, phonographe, articles de cave et de jardin, quantité d'articles de sellerie et harnachement.

Au comptant, 5 % en sus.
Exposition le samedi 23 mars et ayant la vente.
Pour tous renseignements, s'adresser 241, boulevard de la Plage, à Arcachon, à Me Dentraygues, notaire.

TERRAINS INDUSTRIELS bord rivière pour industrie constructions navales. Valeur 5 millions. Prix 1,250,000 francs. Départ. Ecrire BECK, Agence Havas, Bordeaux.

On dem. bonne pr campagne. S'ad. 38, all. Tourny, magasin.

BATEAU plais. occas. ou neuf demandé 12 à 18 HP, 7 à 8 mètres de long, bois ou fer, de 4 à 5,000f. Ec. Accous, Ag. Havas, Bx.

ON DEMANDE acheter bois de pin pour chaudières, 56, rue de Marseille, 56, Bordeaux.

Ouvriers de chai, manœuvres demdés, 65, r. du Jardin-Public.

Bonne mécanicienne pour machine à jour demdée. S'adresser Anc. Maison Sainte-Thérèse, 15, rue Croix-de-Seguey, 15, Bx.

A Vendre Maison moderne 10 p. gd jard., r. du Tondu, Px 40,000f. Ec. Emile, Ag. Havas, Bx.

ESPAGNE On dem. voyageur à comon pr lancer corset spéc. Ec. Alzac, Havas, Bx.

Ach. occ. victoria ou v.-à-v. légers. Ec. Kalisse, Ag. Havas, Bx.

A V. 2 vieilles mais. rapp. St-Michel. Ec. Karbo, Havas, Bx

VINS 12° MIDI Arrivage 300 fûts sous huit. 130 fr. l'hectolitre. Ecrire Chouzet, Agence Havas, Bordeaux.

GARÇON de Magasin sérieux posséd. référ. dem. Courcelles, 87, r. Sainte-Croix.

Retraité ch. appts 5 p. vid. bds ou prox. Ec. Aspar, Ag. Havas, Bx.

Vente publique judiciaire

Lundi 18 mars 1918, à quatorze heures trente minutes, à la gare Bordeaux-Saint-Jean, petite vitesse, il sera vendu aux enchères publiques, par le ministère de **M. P.-A. CHAMPAGNE Jeune**, courtier assermenté, suivant jugement du Tribunal de commerce en date du 9 courant, et pour compte de qui de droit :

UN WAGON LUZERNE
première et deuxième coupes
Poids déclaré environ 7,126 kilos.

S'adresser pour visiter à la gare Bordeaux-Saint-Jean, petite vitesse, et pour renseignements chez le courtier vendeur, 38, rue Calvé.

Savon de Ménage extra, post. 10 kil., 27 fr.; les 5 post. 130 fr.; caisse 100 k., 255 fr. **HUILE** de table « délicieuse », le post. 10 lit., 50 fr.; blanche extra, le post. 10 lit., 47 fr. Graisse végétale extra, le post. 10 kil., 52 fr. fo c. rembt. Rolland-Manivet, Salon (B.-du-Rhône). Représentants demandés

Chaux grasse-Pain franc Fleur chaux p. sa fab. form. minist. Conserv. ŒUFS, chaulage SEMENCES. Aseptie tous locaux. ARBRES. Poudre p. BOUILLIES, SOUFRAGES, PRODUITS chim. Ech. 10 kil. fo 7 fr. Peyret, fab., L'Horme (Loire).

Tannerie FABRIQUE COURROIES demande Bordeaux, agent homme ou femme, ayant relations. On donnera appointements fixes, éventuellement dépôt. Ecr. avec tous renseignements : LEPLAT, poste restante, Bureau 58, Paris.

ON DEMANDE à louer un rouleau de 5 à 8 tonnes pour construction de routes. Ecrire seulement Somerville, 74, cours de Verdun, Bordx

TRICOTAGE mécanique de Guyenne, 11, rue Siméon, Bordeaux. Demande ouvrières piéteuses et fournirait à petits ateliers du travail à façon fabrication chaussettes. Conditions avantageuses.

BUREAU Tout agencé avec téléphone sur Intendance à louer tout de suite. Giajola, 2, r. Vieille-Tour, Bx.

ON DEMANDE 25 poutres bois de charpente 300×300, 25 poutres bois de charpente 350×350; 25 poutres bois de charpente 230×230, toutes de 7 à 10 mèt. de long; 500 planches bois de pin 3m10×230×80mm. Faire offres par lettre en indiquant le lieu où la marchandise serait visible. — Société anonyme « LA CORNUBIA », quai de Brazza, Bordeaux - Bastide.

A VENDRE grande propriété vaste château près gare, terre 1re qual. Px 450,000 francs. Ecrire Gallan, Ag. Havas, Bdx.

A V. Propriété 160 hectares, 80 bois haute futaie, 26 prairies, 30 terres, 4 métairies, habitation, près centre d'excursion Dordogne. Ecrire Aiguillon, Havas, Grand-Théâtre, Bordeaux.

Demande matériel épic. meubles occas. Ec. Duret, Ag. Havas, Bx.

Un coup d'œil suffit !

...... pour s'assurer si c'est bien de **la VEGETALINE** que vous livre votre épicier. En regardant la boîte ou le pain, vous devez apercevoir en gros caractères le mot VÉGÉTALINE. Si l'on vous a trompé, avisez immédiatement MM. Rocca, Tassy, de Roux, 46, rue Breteuil., à Marseille.

Dans toutes les Maisons d'Alimentation. VÉGÉTALINE, 46, r. Breteuil, Marseille.

P. et H. WEIL, représentants, 89, c. d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

1er AVIS M. Bert a vendu s. bar-restaurant, 260, boulev. de Bègles. Domicile élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

1er AVIS M. Déranger a vendu s. comestib., 127, quai des Chartrons, 127. Domicile élu Au Négociateur, 66, r. la Devise.

A 1,500 s. gd cours pr. quais, joli bar casse-croûte. **BON CHOIX** de fonds de commerce. Tous prix Le Négociateur, 66, r. la Devise.

Placement sûr, avantageux à Arcachon, le Moulleau, Immeuble rapt av. terrain p. bâtir Prix 35,000f, plus-value certaine. Le Négociateur, 66, r. la Devise.

MACHINES-OUTILS APPAREILS de LEVAGE SCHUTZ (S.A.) 49, cours Pasteur, Bordx

On cherche terrain de plusieurs hectares en bordure de mer ou d'estuaire, pour constructions navales. — Ecrire : JENNISSEN, 13, rue Vignon, 13, PARIS (8e arrond.)

PIANO On achèterait occasion piano bonne marque. Marchands s'abstenir. Ecrire avec prix et tous renseignements Charlas, Ag. Havas, Bx.

BORDELAISES A VENDRE. Bouteilles blanches et noires. — S'adresser ELVIRA ET Cie, Epernay.

SAVON Ménage fabr. marseillse sp. mi-cuit gar. s. silic. Expédition immédiate 100 kg. 10 post. 210f; 50 kg. 106f. mand. d'avance ou cont. remb. 1f. en plus Huile olive 10 lit. 49f fo. MOSSE, 137, r. de Rome, Marseille.

Moteurs électriques Force, Lumière **M. FONTANAUD** 91bis rue Ste-Croix, Bordeaux Spécialité de Rebobinages *tous systèmes, continu, altern* VENTE, ACHAT, LOCATION Téléphone 509

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée) *Clinique WASSERMANN* 28, rue Vital-Carles, Bx ÉCOULEMENTS — Rétrécissements *Traitement en une séance.*

J'achète livres, musique, PAPIER tous genres. JOURDE, 10, rue Duffour-Dubergier, Bdx.

TAMPONS dentaires de A. PINOT Chirurgien-Dentiste calment toujours les plus violents MAUX DE DENTS 1f. plus 0f10 impôt, toutes Pharmacies, 1f25 par poste. DAUDE, phen à Belin (Gironde)

MAGNÉTO neuf et occasion. Paul PETIT, seul spécialiste à Bordeaux, 18 bis, cours Victor-Hugo, 18 bis

ATTENTION ! J'ACHÈTE vieux livres, illustrations, journaux, brochures, vieille musique, 50 fr. les 100 kilos, Jourde, 10, rue Duffour-Dubergier, Bdx.

On désire achet. occasion presse pour emballages papiers. Faire offres B. Saint-Bonnet et E. Léon, 17, rue de Saujon, Bx.

Renault 12 HP 1911, torp. 6 pl., ét. neuf. Ec. Cop, Havas, Bx.

Demandé employé ay. gr. prat. commerce, industrie comptabilité. Exigé références 1er ordre. Ec. Socisma, Ag. Havas, Bdx.

TEINTURE Usine LATASTE Nettoyage à sec. Apprêts 3, Rue Lescure, 3, Bx - Tél. 18.37 PAS de FRAIS de MAGASINS Service à Domicile. — Expéditions.

Gds PORTRAITS, 15 fr. Pose directe ou d'après photo FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx

HUILES et Savons. Représentants dem., fortes remises. A. Machy, Salon (B.-d.-R.)

ACHAT mobiliers, coffres-forts. Claverie, 15, c. d'Albret, Bx.

A VENDRE superbe piano Playel Malcolm à 2 fins, état neuf, 6, rue Duplessy, Bx.

Contremaître chai sér. act. au cour. manip. vins et spirit. tenue des livres dem. pl. maître chai. meil. réf. Ec. Arus. Havas, Bx.

A V. Scies fixes forestières hangars, Decauville 0m50, routières, dégauchisseuses 0m40, r. Marboutin, Marmande (L.-et-G.)

Entrepr de sciage demdé pour exploitation forestière près Lacanau, 50,000 billons environ. Ecrire Jyan, Agence Havas, Bx.

TRIANON-THÉATRE 6, RUE FRANKLIN, 6 (Cours de l'Intendance)
TOUS LES SOIRS ← DU 15 AU 21 MARS inclus → A 8 HEURES 45
DEUX MATINÉES A 2 HEURES 45 : Dimanche 17 et Jeudi 21 Mars
LES SENTIERS DE LA VERTU !
Comédie en 3 actes, de R. DE FLERS et G.-A. DE CAILLAVET
Places de 4 fr. 50 à 1 fr. 25. — Location au Théâtre, de 2 à 6 heures, Dimanche et Jeudi, de 10 heures à midi.

VENTE PUBLIQUE DE VINS

pour cause de réalisation de stocks et nantissements, le lundi 18 mars, à 14 heures, chez M. Eug. GALLETEAU, entrepositaire, 71, quai des Chartrons, Bx. environ 520 barriques et 240,000 bouteilles et demi-bouteilles vins rouges et blancs de divers crus et années, plus 44 foudres vides de sept hectos environ.

Ministère Pierre MOREAU, courtier assermenté. Des adjonctions et modifications ayant été apportées au dispositif, en prendre connaissance chez M. Eug. GALLETEAU.

ON DEM. Centre logt 3 à 4 pces vides pour juin ou juillet. Berthomé, 8 bis, r. Prosper, Bx.

Feuillards neufs 35 et 40mm×1, 2 et 3mm à v., 40, rue Chantecrit.

MANŒUVRES robustes comme cuvistes sont demandés; salaire : 1 fr. 30 l'heure. S'adresser en personne à la Société « LA CORNUBIA », quai de Brazza, Bde-Bx

Mr capable diriger propriété demande place. — Ecrire à RECALT, galvanisation, 23, rue Charles-Laterrade, à Talence.

SAGE-FEMME 1re cl. reç. pensres Mme G. SABOUREAU. Consult. 95, r. Porte-Dijeaux, Bx.

SAGE-FEMME, herbte 1re cl., Mlle CHATAGNAUD, 47, r. Ste-Catherine, Bx, reç. pens. Consult.

SAGE-FEMME. Reçoit pensionnaire, consultations. Mme Brumaud, à Mérignac (Gironde)

SAGE-FEMME 1re cl. reçoit des pens., se charge enfants, maisn seule. Pas d'enseigne, jardin. Mme Claverie, **ALLÉES DAMOUR, 39bis**

SAGE-FEMME 1re cl. bon. pension dep. 80 f. Mme Clisson, 114, chem. Doumerc, Bx-St-Augustin

SAGE-FEMME. Mme Laferrère, diplômée, traitement des maladies des dames. Reçoit pensionnaires. Soins attentionnés. Maison confortable, jardin. Place enfants et nourrices. Discrétion, 103, cours Balguerie.

MÉDECIN retiré av. sa femme n de vaste propriété sit. sur bord bassin Arcachon prend en pension enfants ou gdes personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

MODES D'ÉTÉ Ttes les nouveautés st en magasin A LA SOURCE DES RUBANS

A V. propriété élevage 224 hect. gros cheptel vif et mort. S'ad. Dagens, 3, r. Margaux, Bx.

Employé de bureau demandé. Ecrire Doril, Ag. Havas, Bx.

30,000 FRANCS demandés en 1re hypothèque sur immeuble Bx val. 100,000f. Pressé. ANDRÉ, 10, pl. Puy-Paulin, Bx.

ACHÈTE vieux journaux, illustrations, livres, etc., 50 à 60 francs les 100 kilos. Roy, 15, rue de Lalande, 15, Bordeaux.

A VENDRE A L'AMIABLE. Très jolie propriété de campagne, sise à Nieul-sur-Mer, avec maison de maîtres, nombreuses dépendances, jardin, parc, prairie, 4 kilomètres de La Rochelle. S'adresser à M Poissonnet, notre à La Rochelle.

ACHAT PIANOS haut prix. Gay, 13, r. Blanquefort

Propriété demandée à affermer. Ecrire Roch, 11, pl. Tourny.

STENO-DACTYLO ANGLAIS EXPERIMENTE (homme ou dame), demandé immédiatement avec parfaite connaissance langue française; salaire : 400 fr. par mois. S'adresser par lettre seulement en anglais et en français à M. Shaw, directeur de la Société anonyme « LA CORNUBIA », Bordeaux - La Bastide.

ON DEMANDE chauffeurs machines à vapeur, moteur gaz pauvre. Manœuvres scierie forêt. — Usines CAZENAVE, à Belin (Gironde).

Suis acheteur ARCACHON de deux villas meublées ou non, de préférence Ville-d'Hiver. Ecr. ANSBERT, 24, rue Tanesse, Bx.

DEMANDE coupeur chemisier homme ou dame, 61, Intendce.

ANGLAIS, professeur diplômé, Mme PAGLIAI, 109, r. Judaïque

A V. coffre-fort, machine à coudre, chaises; 121, c. Albret.

Ouvrières lingères, ouvr. brod. dem., 59, r. St-François, Bx.

A LOUER APPARTEM. MEUBLÉ au Centre, 5 pièces, eau, gaz, élect. S'ad. 65, r. Eg.-St-Seurin.

SABLE et gravé à vendre, 41, rue des Sablières, 41, Bordx.

LISSEUSE. Ouvrière et petite ddées, 45, c. de l'Intendance.

Régisseur av. famille capab. travaill. dde place sre. Bonn. réf. Ec. Elie, ch. Meynieu, Langon, Gde

On dem. ouvrières lisseuses, 20, rue Vieille-Tour, 20, Bordx.

Perdu mercredi bracelet-montre or. Rapp. 45, rue Thiac. Réc.

LIMONADIER au courant des appareils est demandé pour Congo belge. Forts appointements. Situation d'avenir. S'adresser en donnant références à G. Fabre et Cie, à Lancey (Isère)

Cure de Printemps

Voici le Printemps, et déjà les bourgeons commencent à s'ouvrir. C'est le moment de penser à la Santé, car de même que la sève dans la plante, le Sang subit une suractivité de circulation, qui peut amener les plus graves désordres.

Une expérience de plus de trente années nous permet d'affirmer que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, composée de plantes inoffensives, jouissant de propriétés spéciales bien définies, est le meilleur régulateur du sang, qui soit connu.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY détruit les germes de la maladie, tamise le sang, qu'elle fait circuler librement, et en fin de compte répare tout l'organisme.

UNE CURE avec la JOUVENCE de l'Abbé Soury

C'est la GUERISON CERTAINE, **sans poisons ni opérations**, de toutes les *Maladies intérieures de la Femme;*

C'EST UNE ASSURANCE contre les accidents du **Retour d'Age**, *Métrite, Fibrome, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la Circulation du Sang, Hémorroïdes, Phlébites, Varices, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Vertiges, etc.*

Prendre la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, c'est s'assurer des *Règles régulières*, non douloureuses, c'est éviter les *Migraines, Névralgies, Constipation*, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes les Pharmacies; le flacon, 4 fr. 25; franco gare, 4 fr. 85. Les 4 flacons, 17 fr. franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Exiger ce portrait.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

Notice contenant Renseignements gratis

Crédit du Sud-Ouest
SOCIETE ANONYME
Capital 10,000,000 de Francs
40, cours du Chapeau-Rouge, Bx

Messieurs les Actionnaires du **CRÉDIT DU SUD-OUEST** sont convoqués, cours du Chapeau-Rouge, 40, pour le lundi 8 avril :

1o En Assemblée générale ordinaire, à 14 h. ½, avec l'ordre du jour suivant:

Communication des rapports du Conseil d'administration et des Commissaires des comptes sur l'exercice 1917;

Approbation, s'il y a lieu, des comptes du dit exercice et répartition des bénéfices;

Nomination des Commissaires des comptes pour l'exercice 1918, fixation de leur rémunération;

Autorisation à donner aux Administrateurs de traiter des affaires avec la Société;

Confirmation de la nomination d'un Administrateur.

2o En Assemblée générale extraordinaire, à 15 h. ½, à l'issue de l'Assemblée précédente, avec l'ordre du jour suivant:

Rapport du Conseil d'administration;

Projet de dissolution de la Société;

Nomination des Liquidateurs, pouvoirs à leur conférer (articles 41, 42 et 51 des statuts).

Le Conseil d'administration :
Le Président, Léon PROM.

Les propriétaires de 10 actions au moins sont membres de l'Assemblée générale ordinaire. Ceux de moins de 10 actions peuvent se grouper et se faire représenter par l'un d'eux. Dans ce dernier cas, les Actionnaires devront faire connaître leur groupement et fournir leurs pouvoirs deux jours au moins avant la réunion (article 34).

Tout Actionnaire, quel que soit le nombre des actions qu'il possède, peut prendre part à l'Assemblée générale extraordinaire (loi du 23 novembre 1913).

Le Conseil proposera à l'Assemblée générale la distribution d'un dividende de 5 % sur le capital versé.

EPILEPTIQUES MAINTENANT VOUS GUERIREZ *N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALADIES NERVEUSES, même de cas désespérés.*

SAVON de ménage « Rob » expédition immédiate pr 100 k. poids net 255 fr.; p. 50 k. poids net 130 fr.; le postal de 10 k. brut, 27 fr., franco port et emballage, paiement d'avance contre mandat-poste ou contre remboursement 10 fr. de plus par 100 k. Echantillon 0,75 timbres. Robert BART, SALON (B.-d.-R.).

SAVON « LE KAKI », non silicaté; postal 10 k. 25f; 3 postaux 24f; 5 postaux 23f, fco votre gare, contre remboursem. Loisel, fabr. savons, Marseille.

ALAMBICS à distillation continue, type Besnard-Estève ou Midi, demandés par F. GUILLARD, diste, à Vire (Calvados).

Huile table à partir 4f40 le lit. fco Savon 2f60 le kil. Demer repron à Simon Martin, Salon (B.-d.-R.)

Stoppage et Retissage invisible sur tous tissus. — Livraison rapide, travail soigné. Cantou-Mounier, 12, c. Tourny.

Livres Industriels pratiques, modernes, productifs. GEORGES, 8-10-12, c. Pasteur, Bx Achète cher dictionnre Larousse

DÉTECTIVE-OFFICE Eléments p. divorces, Enquêtes G. MARIN, Dr, entresol, 5, rue Gaspard-Philippe (St-Michel.)

J'achète tout : meubles, vestiaires, etc. Laborde, 38, r. de Kater.

SAVON de ménage, postal 10 k. 27 fr. fco vot. gare cont. remboursement. Edmond Auguste, savonnerie, à Salon (B.-d.-R.)

Savonnerie provençale Marseille-Saint-Just Savon « le Pliant ». Livraison immédiate par 5 postaux au moins, 125 fr., franco votre gare contre remboursemt. Lui écrire.

SAVON de ménage, le postal 10 k. 24 fr. Les 5 postaux 115 fr. franco votre gare contre rembourst. Ecr. Edouard Félix, Marseille, Cinq-Avenues.

Pour créer affaires **CHEZ SOI** par correspondces indép. Ecr. G. Gabriel, Evreux.

Demande clôture Gironde occas. Dulucq, 119, q. Chartrons, Bx.

LES FORGES et Fonderies P. et R. Frémaux, Labouheyre, demandent un employé pouvant remplir les fonctions de chef de bureau. Bonnes références exigées.

HOTEL A CÉDER Literie moderne. Fortune assurée. Camiade, Hôtel Périgord-Orléans, 9, 11, 13, r. Mautrec, Bx.

Moteur dde 3/4 HP. courT monop. 120 vts, 87, r. F.-de-Sourdis, Bx

HERNIE AVIS DE PASSAGE La Maison Barrère, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX, et que M. Barrère sera de passage à Bx du 17 au 21 mars inclus

BOUTEILLES bordelaises achetées à 0f50, champagne 0 fr. 40 prises domicile, et toutes sortes marchandises au plus haut prix. Ecr. GIOVANNI, 3, r. des Cordeliers, Bx

FILS DE FER usagés pour vignes no 14, livrés à 170, 200, 230, 250 fr. les 100 kilos et au-dessus. Ecrire: HENAULT, à Libourne.

OUVRIERES couture demdées. — Lamolinairie, 19, Intendance, Bx

30 Moteurs Dynamos DISPONIBLES de 3 à 70 HP, continu, alternatif. — Installations complètes. — Réparations. ATELIER D'ÉLECTRICITÉ, 11, r. J.-J.-Rousseau, Bordx. Tél. 44-05.

A V. boiseries et casiers p. magasin, pressé. 68 bis, c. St-Jean

A V. bibliothèque acajou et cuivre, 52, rue Cremer, Bordx.

Clarinette Thibouville état neuf à v. 120 fr., 20, rue Maleret.

Chauffeur d'auto dem. emploi. B. réf. Marcel, 26, pass. Leydet

CHARRETTE à bras demandée, 49, rue Donissan, 49, Bordx.

TRANSPORTS par camions-autos, prix réduits, 49, rue Donissan, 49, Bordeaux.

TABLEAU de RIBERA authentique à vendre. Ec. Blanc, 44, rue Thomas, 44, Marseille.

A V. immense terrain avec ou s. construction pour usine bord fleuve, 28, r. Henri-IV, matin. On dem. rente, prêts sur hypothéq.

WAGONS plates-formes 10,812 t. à vendre tout de suite occas. wag. Decauv. locomob. Ecrire Larieu, Ag. Havas, Bx.

PINS SUR PIEDS plusieurs petits lots intér. à v. prox. Bx. Ec. Cazan, Havas, Bx.

A V. Auto Terrot moteur Ballot 8 HP. 2 places tr. vite, forme sport, dernier modèle, 25, rue Nicolas-Beaujon, 25, Bdx.

Maison libre à bref délai est demandée. Prix 40 à 60,000 fr. payé comptant. Ecrire Faurel, Agence Havas, Bordeaux.

A V. camion Perless 4 t. 1917 gd mod. Ec. Vaires, Ag. Havas, Bx.

BOIS Suis acheteur châtaignier, vergne, aulne, hêtre sur wagon départ. F. offres. Ecrire Gazaud, Ag. Havas, Bdx.

668 sacs sulfate vides à v. 2 fr. ét. neuf. Ec. Rep. Ag. Havas, Bx

On dem. cocher jad. pr châtx b. réf. Ec. Garlin, Ag. Havas, Bx.

Echoppe suis ach. préf. Nansouty St-Genès. Ec. Accous, Ag. Havas, Bx

MÉNAGE CULTIVATEUR dem. 10 km. Bx. Tr. bons gages. Référ. exig. Domaine Cadillac, Parempuyre (Girde).

A LOUER Belle maison quartier Jardin-Public, meublée ou non meublée, avec grand jardin, garage. S'adresser à Me Coster, notaire, 41, cours Victor-Hugo, 41, Bdx.

Lundi 18, mars, ouverture de l' **HERBORISTERIE DU PROGRÈS** 17, Rue d'Arès (près pl. Gambetta) TOUT POUR VOTRE SANTÉ

JEUNE HOMME 16/18 ans, aide-comptable, sténo-dactylo demandé. Ec. Cima, Ag. Havas, Bx.

CHAMPAGNE marque EPERNAY VICOMTE F. DE CASTELLANE. Ecrire: Lefèvre, hôtel des Quatre-Sœurs, place de la Comédie, Bx.

ÉLECTRICITÉ LUMIÈRE, SONNERIES, MOTEURS, TÉLÉPHONES, Installations — Réparations. On dde bons ouvriers et apprentis 18, av. Alce-Lorraine, Caudéran.

CHEVAUX labour et plus. poneys à v., dépt. Rte Toulouse, 50

ACHAT DE TOUS **VIEUX PAPIERS** au plus haut cours. Dm. prix Docks des vieux papiers, 13, r. Manège, Bordeaux. Tél. 44-85. Mise au pilon garantie

TITRES FRANÇAIS OU ÉTRANGERS, même de vente difficile Renseignements financiers. **AVANCES, ACHATS** Tout au comptant, Argent contre titres. ANDRÉ, 10, pl. Puy-Paulin, Bx.

A louer Centre gd appt meublé, conf. mod., cuis., laverie, s. à m., 4 chamb., cab. toilette, w.-c., eau, gaz, électr. Prix, 450 fr. par m. — Tous les jours, de 2 h. à 6 h. TREPS, 7, rue Sansas, Bdx.

SUIS ACHETEUR Propriété très importante boisée Ecrire Forez, Agence Havas, Bx.

WAGON TOMBEREAU 8-10 t. Suis ach. imméd. Rép. Ecrire Bereau, Ag. Havas, Bx.

Mécanicien dentiste Dem. pl. Ec. Nacien, Ag. Havas, Bx.

Achète titres, prête sur garanties. Ec. Lair, Ag. Havas, Bx.

Jeune homme 13-14 ans demandé pour commerce course, 10, rue Mably, 10, entresol, Bx.

Commerçant apte à diriger maison cherche place. Ecr. Albert Danty, 65, boulev. Talence, Bx.

Pr se marier vite et bien, lire l'Ami du Foyer, num. s. pli fermé 0,50. R. d'Hauteville, 62, Paris

A vendre de Gré à Gré une propriété de 102 hect. environ, très bonne pour l'élevage, vignes en plein rapport, cours d'eau. Pour tous renseignements, s'adr. à Me Dubrana, notaire à Gabarret (Landes) ou s. supplt.

On dem. ménage vigneron. Bernard, 16, pl. Parlement. B. gages.

ON DÉSIRE acheter belle chambre style. Ec. Leymarie, 29, r. Prévôté. Bx.

CRIN végétal. Suis acheteur. Ec. Aignan, Ag. Havas, Bx.

Achèterais Piano d'occasion. Ec. Gimont, Ag. Havas, Bx.

FIGUES surchoix extra sucré, postl 10 k. fco dom. 21f c. remb. GOMEZ, 7, rue Clichy, 7, Paris.

CORSETS Mme A. Lavignac. Ouvr. apprent. méca. ddées, 2, r. Jean-Jacques-Bel.

FAITES des ÉCONOMIES
par
l'usage des SAVONS
LA PERDRIX
72 o/o d'huile.
SAINT-MARTIAL
60 o/o d'huile.
LE CORAN ET M. P. & C.
à base d'oléine
ET DES
LESSIVES
Mousseuses et Savonneuses
LE CORAN BLEU
L'ANÉMONE
Produits essentiellement Français
fabriqués dans les Usines
HUILERIE - SAVONNERIE - STÉARINERIE
de la Cie Gle de l'Afrique Française
BORDEAUX — 4, Rue Esprit-des-Lois, 4 — BORDEAUX
Marques déposées.

1er AVIS M. Mouret a vendu son épicerie-buv., 100, r. Mandron, Bx. Opposit. reçues Agence Moderne, 11, pl. Tourny

Fabrique eaux gazeuses à céd. d. arrt Gironde, beau matériel. Bén. net 10,000f p. an. Gd logemt

HOTEL à céd. à Arcachon, bien placé, 20 chamb. Agence Moderne, 11, pl. Tourny

A V. près Parc échoppe double 7 p., vér., jard. Px 16,000f. Gradignan jolie propriété 4 hre, mais. mod., 10 p., chauff. cent., vigne, potager, parc, 30,000 fr. Tivoli, maison moderne 9 p., jardin, 2 sorties. — Prix 50,000 fr. Avenue Carnot, bel immeuble 16 p., chauff. cent., jard., 2 sorties, val. 160,000f, vendu 110,000f. Agence Moderne, 11, pl. Tourny

ON DEMANDE : représentants bien introduits dans l'industrie pour placement poulies en bois marque « Stravis's » déposée, outillage et machines. STRAUSS et VISSER, 17, rue La Bruyère, 17, PARIS (Seine).

VELO dame occas. demandé. Ec. Genouillé, Ag. Havas, Bdx.

MONSIEUR sér. lib. oblig. milit. accept. gérance importante ou dépôt. Donnerait caution. Ec. Gamarde, Ag. Havas, Bdx.

Plissés Boutons, 56, r. La Devise.

OUTILS pour matelas, laine, plume, lits-cages, lits fer, sommiers, matelas, traversins. Madrac, 27, r. Parlement-St-Pierre

SOCIETE entreprises, 152, rue de l'Eglise-Saint-Seurin, demande 120m clôture planches démol., 2m haut; hangar 8m×3m; voiture à bras occasion.

ON offre petit logement contre léger service à couple ou femme seule de situation sédentaire; bonnes références exigées, 104, cours Saint-Louis, 104, Bdx.

RONDINS CHÊNE Bois de chauffage disponible. Entrepôt, 76, rue Dupaty, Bdx.

OCCASION. A vendre beau tapis d'Orient authentique, 5 m. 15 sur 4 m. 10, visible Merlet, 13, rue Luflade, 13, Bordx.

ACHÈTE sacs, pommes de terre toutes denrées alimentation. Agent général. 72, avenue de la Gare, 72, Perpignan (Pyr.-O.)

Mariage. Jeune veuve sans situation épouserait M. sérieux Mme Armagnac, 36, rue des Chênes-Lièges, 36, Saint-Augustin.

SCIE ruban transportable, volants 900, 2 chariots, avec une locomobile et une scie circulaire; une scie verticale alternative, une locomobile 12 HP, une demi-fixe 45 HP. S'ad. F. Bonat, Maison Deluche, Ruelle (Char.)

CHARBON de chêne qualité extra. Livraison par sacs de 20 k. Prix et échantillon sur demande à « SAKO », à Bègles (Gironde)

GARÇON 14 ans est demandé, 87, cours d'Alsace, 87, Bordx.

DEM. louer Pessac, Talence, propriété bien meublée, grd jardin, proxim. tram. — Ec. ROULIN, 12, cours de l'Intendance.

Courtier sér. av. nomb. clients vins, alim., disp. gd local ct Bx dem. dépôt march. ay. écoul. assuré. Ec. Ribert, Ag. Havas, Bx

A V. terrains pr. c. du Médoc. Ec. Gonatu, Havas, Bx.

A VENDRE Jolie villa à Pau. Ec. Goulens, Havas, Bdx.

A louer petite propr. meub. Talence. Ec. Esclé, Ag. Havas, Bx

A V. 8,000 pins, grosseur moyen. 1m10 pr. Bx. Ec. Ainoa, Havas, Bx

DEMANDÉ Garçon sachant conduire cheval, 38, allées de Tourny, magasin.

CHAMBRES meublées disponibles av. ou s. cab. toil. confort. st demdées Bur. AKA, 12, Gal. Bse.

A V. Pressé propr. rapp. 5,000m, 100m, fac. pr. boul. Caudéran, Vve Donderès, ch. Macarty, Caudn.

J'ACHÈTE cher toutes sortes bouteilles petites et grandes. Erguy, 57, rue des Trois-Conils, 57, Bordeaux.

ON demande bonne à tout faire connaissant bien ménage ayant références. 17, allées Damour, 17, au 1er, Bordeaux.

A V. Petite propriété de 3,000m au Monteil, Pessac, maison de 7 pièces, avec maison de paysan, beaux ombrages. Prix 15,000 francs. Décès. Lateulade, 17, allées Damour, de 1 h. à 3 h.

Perdu env. place Tourny, portefeuille cont. 300 fr. et papiers d'identité. — Pr. rapporter à Giajola, 2, r. Vieille-Tour, Bdx.

Perdu entre Pontenx et Sanguinet musette militre appartt à officier américain. Récompl. Al. Gachet, 17, pl. du Palais, Bx.

PERDU tabatière argent entre rue Voltaire et Quinconces Rapporter commissaire, rue Mably, Bdx. — Bonne récompense

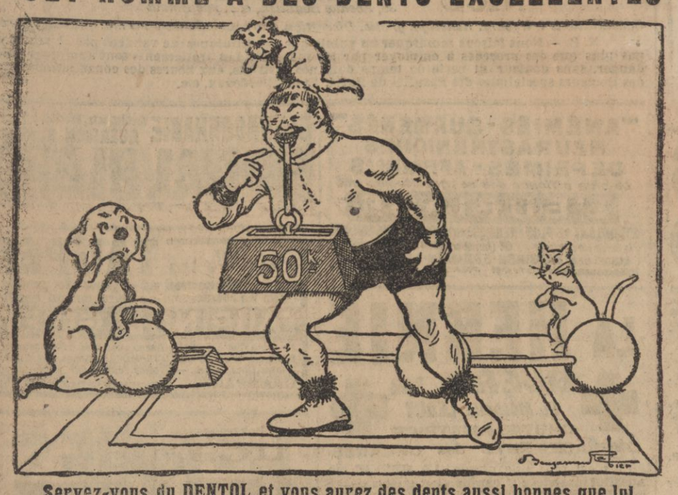
Perdu 13 mars certificat provisoire rente française 1917. — Rapp. 109, rue Francin, 109, Bdx.

Théâtre des Bouffes — Samedi, Dimanche (Matinée-Soirée) **LES CLOCHES DE CORNEVILLE** — Le ballet du «Trouvère»
JEUDI Matinée — **SURCOUF** (M. et Mme GABAROCHE) et le Ballet d'«HERODIADE»

Théâtre Français — 5 Grands GALAS lyriques
SAMEDI — *LA FAVORITE* Jane Lemaire, Tharaud, Redon, H. Ferran, etc.
Dimanche matinée — *CARMEN* Fontaine, Yvonne Courso, Lapeyre, A. Garcia, etc.
Dimanche soirée — *SIGURD* Cazenave, Lucyle Panis, Redon, H. Ferran, etc., etc.
Mardi 19 c' — *Manon* Ch. Fontaine, Augis Garcia
Vendredi 22 Mars — *Aida* Cazenave, Jeanne Bourdon, Jane Lemaire, Ferran, Redon

OHÉ! LA BELLE! avec YVONNE et GASTON GABAROCHE
La Revue de l'APOLLO-THÉATRE qui peut être vue par tout le monde
DIMANCHES et FÊTES : MATINÉES

CET HOMME A DES DENTS EXCELLENTES



Servez-vous du DENTOL et vous aurez des dents aussi bonnes que lui.

Le Dentol (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.
Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives et empêche la formation du tartre. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.
Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.
Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

La Vie est chère!... Tout augmente ..... tout! excepté...
La Boisson Rouge "La Ménagère"

qui revient toujours, prête à boire, de 6 à 7 centimes le litre, suivant qu'on la prépare avec ou sans sucre.

La grande Marque Française "La Ménagère"

est la plus ancienne des **Boissons de table!** la plus savoureuse, la plus économique.
Elle est garantie saine.
Elle se prépare instantanément dans un fût, une bonbonne ou tout autre récipient.

Ménagères économes, buvez la Boisson Rouge **"La Ménagère"**

En vente dans toute la France dans les seules Bonnes Maisons.

Le grand flacon	pour faire	100/110	litres de Boisson Rouge	4 fr. 75
Le moyen flacon	—	50/55	— —	3 fr. »
Le petit flacon	—	25/30	— —	1 fr. 80

Surprise agréable : Le flacon d'extrait est logé dans une boîte qui contient un Bon-Prime dont une petite quantité donne droit à une belle montre pour homme, un bracelet or-doublé pour femme ou fillette, au choix, ou à un magnifique couvert de table Louis XVI en métal argenté.
Contre un mandat-poste de 2 fr. 25 envoyé à la Maison ALBY et Cie, à Toulouse, vous recevrez franco et recommandé le flacon pour faire 25 litres; contre 3 fr. 60, celui pour faire 50 litres, et contre 5 fr. 50, celui pour faire 100 litres.

Fandorine
et les maladies de la Femme

80 °/₀ des Femmes ne sont pas satisfaites de leur santé!

Fibromes
Tumeurs
Hémorragies
Métrites
Retour d'âge
Irrégularités
Neurasthénie
Migraines
Suites de couches
Obésité

La Fandorine régularise la circulation sanguine. Cette rééducation donne également des résultats parfaits dans les troubles et retards causés de tant de maladies.
La Fandorine est un produit opothérapique nouveau qui décongestionne les organes arrête net les hémorragies et cicatrise les tissus enflammés.

Je ne suis plus nerveuse et je n'ai plus de migraines depuis que je fais ma cure mensuelle de **Fandorine**.

Etablissements Chatelain, et toutes pharmacies, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le flacon de Fandorine, fco 11 francs. Flacon d'essai 3 fr 30.

VAMIANINE
Tabes, Avarie, Maladies de la Peau

Nouveau produit scientifique non toxique, à base de métaux précieux et de plantes spéciales.

Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères

Bourgeonner n'est pas le symptôme d'une santé florissante.

L'OPINION MÉDICALE
« Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la *Vamianine* donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale. »
Dr RAYNAUD,
Médecin-Major en chef des Hôpitaux militaires.
Toutes Pharmacies et Ets Chatelain, 2, r. Valencie des Paris, fco 11 f.
Il sera envoyé sur toute demande la brochure.
MÉDICATION par la VAMIANINE.

SAVON DE MENAGE, postal 10 kil. 27 fr. franco votre gare, cont. remboursé. Flotte aîné, Savonnerie, Salon (B.-d.-R.)

A LOUER grand local approprié pour industriel ou dépôt, avec appartements. — S'adresser 9, rue Laville, Bordx.

AUXILIAIRE demande permutant pour 17e ou 18e région. Ecrire Gaillard, 1er groupe aviation, camp d'Avord (Cher).

A VENDRE LIQUIDATION DE SOCIÉTÉ Matériel de battage comprenant: 2 locomobiles et 2 batteuses Sté Fres Vierzon, avec accessoires et hangar. S'adresser à M. Désir Roumégoux, Moustey (Landes).

Suis vendeur 500 bout. bordeaux vieux. Ecr. Berry, Havas, Bx.

Suis acheteur bascule force 500 kilos. Ecr. Berry, Havas, Bx.

A V. LOCOMOBILE 5 chevx. A. Lartigue, St-Paul-lès-Dax.

SACS usagés, sucre, sel et Plats. J'achète au meilleur prix. Faire offres. — Ecrire à BORDE, Agence Havas, Bdx.

Louerais 1 ou 2 pièc. pr bureau av. tél.; au besoin achet. ligne. Ec. Helette, Agence Havas, Bx.

Bonne sténo-dactylo est demandée par l'AQUITAINE, quai de la Moulinatte, à BEGLES.

DEMANDE tennis en location, Cenon-Benauge ou proche. — M. Estrade, chalet Renard, Cenon

RUE AUSONE près PORTE CAILHAU. **A V.** BEL IMMEUBLE 3 étages, appart. libres, 60,000 fr. Ecrire Max, 73, rue Soissons, 73.

J'ACHETE très cher VIEUX DENTIERS. — F. MULLON, 32, rue Sainte-Colombe, 1er ét., Bdx.

A LOUER d. maison part. tr. belle chamb., cab. toil., électr. 151, rue Judaïque, 151, Bordx.

J'entrepose ttes marchandises, tél. 89-90, c. Journu-Auber, 52.

On demande des OUVRIERS MONTEURS tuyaux fer et ouvriers plombiers. S'adresser à la MAISON CAZAUBON et CAROL, rue de Famatina, 45, à Caudéran.

A V. torpédo F N 10 HP, 4 pl., 1911, b. état. J. Bordes, 6, r. Rolland

ON DÉM. un jardin à louer ou faire à moitié. Ec. Valette, 2, place du 14-Juillet, 2, Bordx.

FEMME jeune pour ménage et cuisine, 10 h. 15 à 12 h. 15, demandée 12, rue Ravez, 12 (2e ét.)

A VENDRE cheval alezan à 2 fins, peu labouré, 5 a., bien attelé, bien docile. S'adr. chez M. Peynaud, boulanger à Saugon

A VEND. vignes greffées rouges blanches, prix réduit. — Lagarde, 12, r. Duffour-Dubergier.

ON DEMANDE des caissiers monteurs de caisses, 22, rue Contrescarpe, 22, Bordeaux.

A V. rouleau, tombereau, jonc à vigne, vis pressoir, bois grume. Café Clavère, Bastide-Bordx

A VENDRE grand carrosse, une voiture 2 roues, 2 baladeuses, selles, harnais, meubles et divers objets. S'adresser, dimanche, aux Arènes de la Benatte.

A VENDRE suie pour engrais. 1, rue Saint-Etienne, 1, Bordx

Demandé ménage vigneron laboureur domestique, ou prix-faiteur, Tardy-Joubert, Quinsac

ON DEMANDE 44, rue de Tauzia, des employés pour travail secondaire de bureau.

A VENDRE bel immeuble 14 p., vastes dépend., gd jardin, beaux ombrages, 2 lignes tram, 150,000 fr. Rien des Agences. — Ecr. RIVEAU, Ag. Havas, Bdx.

A VENDRE bicyclette Windsor touriste ét. nf, rien des mards pressé; 18, rue du Lavoir, 18, Bx

ON DEMANDE un ouvrier menuisier et un apprenti payé, 100, chemin de Pessac, 100.

Ouvrières lingères demandées. Lapouble, 145, r. Fondaudège.

SULFATAGES
BOUILLIE ROUCH Frères
LA CUVE

Les viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH Frères sont priés de toujours exiger la marque «LA CUVE» en sacs plombés.
ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

DENTIERS = SOINS = EXTRACTIONS Opérations sans douleur
E. CHAUBON, Chirurgien-Dentiste de la Faculté de Médecine. — 269, Place Nansouty. — BORDEAUX

ANGLAIS Ouverture de nouveaux cours : 6 1/2 à 7 1/2 et de 8 à 9 h. soir. Route Médoc, 36, Bouscat, près boulevard. 5f par mois.

CHAPELLERIE MIL'S, DE PARIS
71, RUE SAINTE-CATHERINE, BORDEAUX
OUVERTURE LUNDI 18 MARS
(Voir ses dernières Créations pour Hommes, Dames, Fillettes et Enfants)
Spécialité de CASQUETTES derniers coloris — Prix défiant toute concurrence.

ON DEMANDE JEUNE DESSINATEUR INDUSTRIEL
FONDERIES DE PALUDATE, rue Pierre-Descas, Bordeaux

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE
On n'en trouve donc plus?... Si, PARTOUT!
ASTHME BRONCHITE CHRONIQUE EMPHYSÈME et toutes les OPPRESSIONS.
Montrez cette annonce à votre pharmacien. Pour boîte d'essai gratuite: 62, Gde Rue, Louvres (S.-O.)

GRAND ASSORTIMENT de
CYCLES "ALCYON & THOMANN"
Pour DAME et HOMME : Gros et Détail.
Agence régionale : 12, rue Duffour-Dubergier, Bordeaux.
Machines à coudre américaines, Compagnie Jones. Fournitures spéciales. Réparations

FOURNITURES pour **USINES**
HUILES GRAISSES, AMIANTE DÉSINCRUSTANTS, CAOUTCHOUC COURROIES, CALORIFUGES, etc.
Adrien PADIRAS, 9, place Bourgogne, Bordeaux

RESTAURANT de la PERDRIX
Sce à la carte. Prix modérés. 64, rue Saint-Remi, BORDEAUX

SUIS ACHETEUR Paraffine, Cire d'Abeilles, Noirs de fumée. Saccharine et Sucres avariés. Ecrire: Doua, Agence Havas, Bordeaux.

PIANOS
Arthur LACAPE, facteur-accordeur
170, rue Sainte-Catherine, Bordeaux
Grands modèles neufs Erard, Pleyel, Herz, Ruch, Focké droits et à queue.
HARMONIUMS AVANTAGEUX — AUTOS-PIANOS
Se presser pour acheter encore bon marché.
LA MAISON FAIT LES ÉCHANGES — OCCASIONS SÉRIEUSES

ENQUÊTES, Surveillances en tous pays. Agence DE VERTURY, Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (près Hôtel de Ville

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. *Notice gratis.* VERDIER, phie, 25, rue Léon-Say (ch. Pessac) TALENCE (Gironde).

BASSENS
Terrains à bâtir
PAR PARCELLES
FACILITÉS DE PAIEMENT
S'adresser 47, rue de Lyon, BORDEAUX

VIEUX PAPIERS
EMILE RECHE (N. C.), Maison fondée en 1840, paie toujours le prix le plus élevé pour les vieux papiers et cartons de toutes sortes. Ne pas vendre sans le consulter, 65, r. de Kater. Tél. 2050.
ON PREND A DOMICILE A PARTIR DE 100 KILOS.
Mise au plon immédiate garantie.

Lundi 18 Mars et Jours suivants
Mise en Vente des Costumes Printemps-Été
AU GRAND BON MARCHÉ RÉCLAME
21-23, r. Ste-Catherine, et 2-4, r. Porte-Dijeaux

COSTUMES de ville pour hommes,	39, 49, 59, 69 et 85 fr.	COSTUMES de ville p' jeunes gens,	35, 39, 45, 49 et 55 fr.	COSTUMES marin plat ou bouffant,	3 à 13 ans, 22, 29, 32 et 39 fr.
COSTUMES sport —	35, 45, 55, 65 et 75 fr.	COSTUMES sport —	32, 39, 45, 52 et 59 fr.	COSTUMES sport pour enfants,	8 à 14 ans, 19.90, 25, 29, 32 fr.
PANTALONS —	12.50, 14.90, 16.90, 18.90	PANTALONS —	10.90, 12.50, 14.90, 16.90	CULOTTES melton bleu.....	3 à 13 ans, 3 fr. 95 et 4 fr. 95

SAMARITAINE
BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX
LUNDI 18 MARS, VENTE-RÉCLAME

COSTUMES pour HOMMES	sur belles draperies fantaisie, forme mode. Réclame	85f
COSTUMES ENFANTS	très beau jersey pure laine, forme blouse russe..... Réclame	22f
COSTUMES ENFANTS	forme anglaise, en belle serge bleue pure laine, entièrement doublés..... Réclame	25f
COSTUMES ENFANTS	forme américaine, en belle serge bleue pure laine, entièrement doublés..... Réclame	35f
COSTUMES ENFANTS	forme quartier-maître, en belle serge bleue pure laine..... Réclame	39f
Elégants COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES	sur beau tissu fantaisie noir, marine et nuances mode. Réclame	75f
MANTEAUX	gabardine laine, façon haute nouveauté. Réclame	95f
VETEMENTS CAOUTCHOUC	sur gabardine, coupe nouvelle, beige, gris, noir et marine..... Réclame	56f

MONOPOLE pour Bordeaux des Produits
FÉLIX POTIN
— 6 — Rue Michel-Montaigne
Lundi 18 Mars, GRANDE VENTE-RÉCLAME

GRAISSE du BRESIL pur porc. La boîte de 2 kilos brut pour net. **11f50**
CAFES verts, mélange supérieur..... Le **ballotin** de 5 kilos net. **27f50**
CAFES brûlés extra..... Le 1/2 kilo **3f20** | CAFES mélange supérieur... Le 1/2 kilo **3f60**
SAUMON rose Alaska.. La boîte haute **2f50** | SAUMON rose du Canada.. La 1/2 boîte **1f90**
SAUMON rose du Canada..... La grande boîte plate **3f »**
POIS cassés verts..... Le 1/2 kilo **2f10** | POIS cassés jaunes..... Le 1/2 kilo **1f50**
HARICOTS rouges d'Algérie..... Le 1/2 kilo **0f 90**
CONFITURES Reine-Claude et tous Fruits, pur Sucre.... La boîte de 1 kilo 200 environ **4f50**
CONFITURES pur Fruits et Sucre toutes sortes..... La boîte, **1f25** et **2f50**

PETITS POIS marque 'BEZIERS'

Moyens n° 2.....	La grande boîte 3f50	Moyens n° 1.....	La grande boîte 3f85
Moyens n° 2.....	La 1/2 boîte..... 1f80	Moyens n° 1.....	La 1/2 boîte..... 1f95
Mi-fins.....	La grande boîte 4f20	Mi-fins.....	La 1/2 boîte..... 2f15

Sur les Petits Pois nous ferons un escompte de Dix pour Cent à tout Acheteur de trois grandes boîtes ou six 1/2 boîtes.
Voir notre Rayon de PARFUMERIE, SAVONS DE TOILETTE, etc., etc. — Prix modérés.
Sur les Achats de **Parfumerie** *dans la* **Journée de Lundi** *il sera fait un* **Escompte de 10 0/0.**
L'intérêt de tous les Acheteurs est de se fournir **Aux Produits FÉLIX POTIN.** La marchandise, souvent renouvelée, est fraîche, de toute première qualité, pas plus cher et presque toujours **meilleur marché qu'ailleurs**

LOUVRE DE BORDEAUX
LUNDI 18 MARS 1918
MODES - CONFECTIONS

Chapeaux garnis pour dames et fillettes, 25f », 18f75, 12f50 et	9f75	Costumes tailleur fillette, covert-coat, nuances mode et serge marine et noir, jaquette doublée mi-corps. De 14 à 16 ans	59f »	Costumes américains, pour Garçonnets, serge bleue et drap fantaisie toutes nuances, forme droite, marin et quartier-maître, double col. Vendus au rayon 1er étage. Prix exceptionnel	35f »
Grand Choix de Formes tagal ou liseret, noir et nuances mode: 10f50, 7f45 et	5f45	Gentil Complet pour fillettes, covert-coat ou serge marine, vert et noir, jaquette pouvant ouvrir et fermer à volonté. Du 60 au 70 c/m 75 au 85 c/m 90 au 100 c/m. Le complet 55f » 59f » 69f »		Jean-Bart pour Garçonnets et Fillettes, paille anglaise blanche et fantaisie, belle garniture dernière mode.....	3f50
Brins d'Aigrette ou Paradis	3f95 et 0f95			Casquettes pour Hommes, drap fantaisie, toutes les teintes. Affaire sans précédent	2f50
Colliers ou Boas autruche, 16f50, 14f75, 12f75 et	8f95			Bas mousseline de soie, haut et pied fil uni, noir et couleur..... Au choix	4f50
Pèlerines ou Etoles marabout, 39f », 22f », et	18f75	Elégantes Robes de Fillettes, forme nouvelle, en beau tissu pure laine, nuances mode, marine et noir. Le 60 centimètres 95f » *Augmentation de 4f par taille.*		Serge souple pure laine décatie, toutes les nuances mode et noir, larg. 130. Vendu au rayon, le mètre	16f90
Tailleurs belle gabardine ou serge, jaquette doublée soie, façon nouvelle.....	140f »	Culottes pour Dames en jersey coton fin jarretière garnie ruban, toutes teintes.....	4f90	Gabardine décatie très belle qualité, pour tailleurs, coloris haute nouveauté, noir et marine. largeur 130 c/m. Vendue au rayon, le mètre	23f90
Robes droites, gabardine mélangée ou serge, garnies broderie, teintes mode, La robe	70f »	Cols marin pour Dames, nansouk fin ou piqué, ornés pois brodés ou rayures fantaisie..... 2f90 et	1f95	Crépon coton, dessin cachemire et pompadour, pour blouses et peignoirs..... Le mètre	1f75
Blouses ottoman avec ceinture haute nouveauté, col couleur, marine, nattier, champagne, violine, bordeaux et noir. Au choix	10f75	Pochettes américaines en soie haute nouveauté.....	1f95	Crêpe de Chine schappe et soie, nuances mode, largeur 100. Le mètre	8f90
Blouses lainette pékin, col fantaisie, façon nouvelle..... Au choix	6f90	Pantalons pour Hommes drap fantaisie, rayures haute nouveauté, tissu belle qualité. Vendus au rayon, 1er étage, 20f et	16f »	Sandales kaki, à lie. Enfant 1f95, Fillette 2f25, Dame 2f45, Homme 2f95	
Jupons taffetas changeant, volant cousissé, jolie façon.....	27f »	Culottes pour Garçonnets, drap mélangé et et coutil satin bleu, côte cheval..... De 3 à 10 ans	4f50		
Jupons pékin simili, volant chevron, toutes teintes.....	10f75				

A SAINT-PROJET
82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)
4 Séries CLOCHES et JEAN-BART en belle paille anglaise bordés et garnis rubans ..... 5f95, 4f95, 3f95 et **2f95**
CHAPEAUX en paille fantaisie, toutes teintes et formes nouvelles.... Lundi **3f45**
Grand Assortiment de RUBANS BRODES haute nouveauté pour garnitures de Chapeaux, Pailles, Crins, Fleurs, Fantaisies, et toutes fournitures de mode.
Prix sans concurrence.
LAYETTES : Robes en nansouk et broderies, Pèlerines et Robes de baptême, Coiffures en tous genres, Brassières en piqué et nansouk, etc., etc.

AVIS AUX MARCHANDS DE CHAUSSURES
Charentais, Sandalettes, Espadrilles, Semelles et Patins en caoutchouc, Talons tournants. — ALBERT, 46, rue de Belleyme.

Pour ENFANTS
Important Assortiment
De MAILLOTS et CULOTTES Jersey
Pour DAMES
Mise en Vente de nos Dernières Créations
En JAQUETTES Jersey pure Laine
NOS ARTICLES sont IMIMITABLES par leurs prix et qualités. Cette BONNETERIE est notre Fabrication EXCLUSIVE.
TOUT POUR TENNIS
A.-A. TUNMER & Co
96, Rue Ste-Catherine - BORDEAUX

MAGASIN VERT
MODES Lundi 18 Mars 1918 *CONFECTION*

Les **Confections** *que nous mettons en vente n'ont rien de comparable avec celles vendues partout ailleurs.*
AU MAGASIN VERT *tout est plus élégant et* meilleur marché.

Elégante Robe forme nouvelle, en belle serge fine noire et marine, plastron en drap champagne. La robe	99f »	Nos Formes Sensationnelles à 5 fr. 75	
Costume Tailleur très chic, en cover-coat beige, jaquette doublée, jupe très mode..... Le costume	89f »	Petite Forme tagal, bord bridé, calotte fantaisie, noir, marine, négre, maroc, sable.... La forme	5f75
Manteau de Voyage imperméable en gabardine beige, forme très nouvelle..... Le manteau	89f »	Grande Forme tagal, calotte boule, noir, marine, négre, maroc, sable..... La forme	5f75
Chemisier en voile rayé rose, mauve, noir, col marin et gilet orné dépassant..... La blouse	11f95	Grand Canotier tagal, calotte renfoncée, noir, marine, négre, brûlé..... La forme	5f75
Chemisier en beau zephir rayé mauve, noir, marine, nattier, col forme nouvelle, motifs broderie main... La blouse	6f90	Guirlande Roses, Myosotis et Jasmin..... La guirlande	2f50
Blouse en voile uni, ciel, rose, mauve, marine champagne, gilet, col, poignets et ceinture en piqué côtelé..... La blouse	16f90	Cordon Marguerites velours avec feuillage, grenat, bordeaux, vieux rose, vieux bleu. Le cordon	2f95
Jupon en beau taffetas glacé, toutes nuances mode, volant plis nervure et coulissés..... Le jupon	26f90	Botte petits Pavots soie, toutes nuances. La botte	1f15
Peignoir en batiste blanche, pois nattier, manches en batiste unie.. Le peignoir	17f90	Paquets Fleurs de Camomille, 3 tons au paquet, vieux rose, vieux bleu. Le paquet	1f45

AU MAGOT
Lundi 18 Mars, GRANDE MISE EN VENTE des
NOUVEAUTÉS de PRINTEMPS
Soieries, Lainages, Modes, Lingerie
Costumes, Blouses, Confection
RAYON SPÉCIAL DE DEUIL
Grand Choix de COSTUMES pour Fillettes et Enfants

THIÉRY & SIGRAND
106, 108, 110, cours d'Alsace-Lorraine, BORDEAUX
OUVERTURE de la SAISON
PRINTEMPS-ÉTÉ
VÊTEMENTS TOUT FAITS
Pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS
Grand Choix de DRAPERIES NOUVEAUTÉS POUR VÊTEMENTS sur MESURE
VOIR NOS ÉTALAGES

POMPES neuves ou usagées — SUIS ACHETEUR au comptant de tous modèles à bras ou au moteur.
Faire offres à TETAZ, 19, quai Moulinatte, BEGLES (Gironde).

Pour assaisonner chez vous ou au restaurant SALADES, LÉGUMES, VIANDES, POISSONS, etc. N'EMPLOYEZ QUE L'
Olvina
VINAIGRETTE TOUTE PRÊTE de qualité supérieure préparée par les ETABLISSEMENTS TALBOT BORDEAUX
NE RIEN AJOUTER à l'OLVINA Elle est Complète Pratique et Economique

TENTES - BACHES
VENTE - LOCATION
VOILERIE JOACHIM
19, RUE DES FAURES, Bd. - TÉL. 32.18

Progrès Dentaire
DENTIERS 50f
38, Allées de Tourny

Pastilles A. LUX au Coquelicot — Toutes les Pharmacies: 1f70
SONT VENDUES EN BOITES DE MÉTAL

PARIS-BORDEAUX
146, cours Victor-Hugo — LUNDI 18 MARS 1918 — 146, cours Victor-Hugo
FLEURS -- MODES -- PARFUMERIE -- TOILETTE

TISSU fantaisie haute nouveauté, larg. 90 c/m pour tailleur.... Le mètre	7f »	GRAND CHOIX de Formes paille noire et couleur pour dames et fillettes. 4f50 et	3f95	DRAPERIE fantaisie, pour costumes d'hommes, largeur 140.....	8f »
TOILE laine fantaisie, largeur 130 centimètres pour costumes. Le mètre	10f »	Redemandé : SERIE de branches coupées pour vases, 0f75, 0f60 et	0f40	COMPLETS serge marine, taille cadet.....	44f »
CHEVRONS fantaisie, largeur 140 centimètres pour tailleur.... Le mètre	11f »	TRES JOLI BLOUSON en percale rayures pékin, toutes teintes	4f95	COMPLETS drap fantaisie, pour Hommes.....	59f »
DAMIERS et rayures, larg. 100 c/m, pour enfants..... Le mètre	3f40	JUPON moirette, volant forme nouvelle, toutes teintes	12f50	EAU DE COLOGNE extra-vieille, 70 degrés, marque Thibault. Litre environ 11f» / 1/2 litre 5f75 / 1/4 litre 3f25 / 1/8 litre 1f75	
DAMIERS noir et blanc, largeur 100 c/m..... 7f50, 7f » et	4f »	Pour Dames : BOTTES lacets, tige tissu gris et beige, empeigne vernis noir, talon bottier, forme nouvelle. Du 35 au 41	25f »	BRILLANTINE 2 corps, parfums assortis..... En réclame	1f25
SERGE fine couleur, larg. 130 c/m, pour costumes flou..... Le mètre	15f50	BOA plume autruche très frisée, en noir, naturel et taupe.....	6f50	SAVON fin, marque Michaud, en boîte de 3 savons parf. ass. En réclame	2f80
SERGE marine et noire. Le mètre 130 c/m 11f50 / 100 c/m 6f50		CAOUTCHOUC pr jarreteilles, toutes teintes..... Le coupon de 0m70	0f60	POUDRE DE RIZ parfums et nuances assortis.....	1f25
TUSSOR couleur, largeur 80 c/m. Le mètre	8f »	COTON à machine noir pour confection, bobines de 25 grammes. La bobine	0f60	BOITE PAPIER, 50 feuilles papier rayé et 50 enveloppes teintées. La boîte	2f75
PAILLETTE couleur, larg. 50 c/m. Le mètre	3f50	COTON à machine blanc pour confection, bobines de 1,100 yards. La bobine	1f15	BOITE cartes de correspondance, 50 cartes vélin et 50 enveloppes teintées	1f90
MERVEILLEUX couleur, largeur 80 c/m..... Le mètre	8f »	FIL à machine, noir seulement, la bobine de 500 yards, Nos 24 et 30. La bobine	1f »	SAC pour Dames, forme mode, cuir, petit grain, doublé ottoman.....	7f90
FOULARD couleur, larg. 100 c/m. Le mètre, 15f » et	9f »	BAS coton noir à côte 1/1 et unis.....	2f10	RÉCHAUDS à pétrole, corps tôle vernie, lampe ter-blanc, 2 mèches...	17f90
LAINETTE pour robes et peignoirs, grand choix dessins et coloris, largeur 80 c/m. Le mètre	1f45	BAS simili, avec large revers noir, marine, gris et violine ..... La paire	3f40	RAPES à pommes de terre en ter-blanc, longueur 22 c/m.....	1f05
CORSET coutil mastic, haut garni broderie, hanches longues, avec jarretelles. Le corset	6f45	CULOTTES jersey simili soie, bouffantes, garnies nœuds, blanc, rose, nattier, kaki, violine et gris.....	6f90	PANIER à provisions dit Toilette marseillaise, en osier blanc, longueur 38 c/m..... En réclame	6f95
TABLIER kimono pour dames, avec manches longues, en percale, marine ou noire, dessins blancs, garni biais uni ou galon fantaisie..... En Réclame	6f95	CHAUSSETTES coton cachou, pied japonais.....	1f30	GAZO-CUISEUR système Jolivet, S. G. D. G., à la sciure de bois, appareil culinaire par excellence, sans odeur, brûle la fumée, ne noircit pas. Trois kilos de sciure donnent 5 heures de calorique. L'appareil livré avec 10 kilos de sciure	46f »

LA TEINTURE IDÉALE
permet aux MÉNAGÈRES
de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

PHARMACIE DES GALERIES J. VACHER 85 et 87, rue Sainte-Catherine En face des Nouvelles-Galeries
Exécution RAPIDE des Ordonnances médicales Prix réduits

Bandages à ressorts (4f, 6f, 8f, 10f et élastiques..... (12, 15 et 18f		Pastilles Para (Toux, Rhume)..	0f75
Ceintures élastiques.. 8, 10, 12f etc		Sirop Para pectoral.....	1f25
Corsets élastiques. 25, 30, 35f		Phospho beef, vin tonique.	4f50
Bas à varices..... 5, 6, 7 et 8f		Crème Florose, beauté du visage	1f25
		Odalia dentifrice. Le flacon	1f30

Nouvelle Découverte Française IODUM (Pommade) guérit Eczéma, Démangeaisons et Affections de la Peau. Prix : 1 fr. 50 la boîte.

VOIES urinaires, écoulements, goutte matinale, prostatites, urétrites anciennes, tenaces et persistantes; rétrécissements, filaments, urines glaireuses, incontinence, besoins fréquents, impuissance, etc., etc., syphilis et ses funestes conséquences. — Guérison contrôlée. — *Institut de Paris,* **59, rue Huguerie, Bordeaux,** English spoken. Tes les jours, de 10 à 12 h. et 3 à 7 h.; dimanches, de 10 à 12 h., et par lettre. Méthode supérr du Dr LATANE (30e année)

Guérison de la GOUTTE

La Goutte, au début, se caractérise par des attaques localisées dans le gros orteil, attaques espacées les unes des autres. Plus tard, ces attaques se généralisent, deviennent plus fréquentes.
Le Goutteux, bien portant entre les accès, s'anémie à ce moment, perd ses forces, et c'est alors que surviennent les lésions viscérales.
La Goutte se présente sous deux formes :
1° La Goutte articulaire chronique caractérisée par des lésions articulaires, déformations, tophus, ankyloses;
2° La Goutte viscérale dont le siège des manifestations est le cœur, le cerveau, les reins, l'estomac. Cette forme est de beaucoup la plus dangereuse.

TRAITEMENT de la GOUTTE

Un grand nombre de goutteux se contentent de soigner l'accès de Goutte en appliquant un cataplasme laudanisé, un topique quelconque, pour éloigner la douleur.
Il se produit ce fait que les préparations employées endorment simplement la souffrance sans détruire la cause de l'infection dont les progrès insensibles préparent un réveil terrible.
Or, il faut débarrasser l'organisme entier de tout germe de maladie ; on y parvient sûrement et rapidement par l'emploi du

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)

C'est un remède qui a plus de 30 années de succès à son actif et dont l'éloge n'est plus à faire. Il est préparé spécialement pour guérir : *Goutte, Sciatique, Rhumatismes, Gravelle, Arthritisme, Maux de reins, Lumbago, etc.*
Pendant le traitement, il est indispensable de faire usage du **BAUME du MARINIER** en frictions et massages matin et soir (le flacon, 2 fr. 50).
Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon 6 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste 7 fr. 10. Pour recevoir quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons BAUME du MARINIER (traitement d'un mois), adresser un mandat-poste de 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à ROUEN.
Notice franco sur demande

GROSSIR De 3 à 5 kilos par mois. *Gratis, Méthode et Preuves.* Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.).
Paquet échantillon, 0f50. Dépôts Bordeaux : Phie Bousquet, Phie St-Projet

VARICES Guérison, renseignements gratuits. — BOUCAUD, spécialiste, Marmande (L.-et-G.).

MECANICIENS, tourneurs, ajusteurs demandés avec bons salaires; 49, rue Donissan, Bdx.

ON DEMANDE OUVRIERS et OUVRIERES pour MONTAGE de LITS en BOIS Pestourie, c. St-Louis prolongé.

NOUVELLES-GALERIES
BORDEAUX — LUNDI 18 MARS 1918 et Jours suivants — BORDEAUX
Grande Exposition des dernières
NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ
TOILETTES DE PAQUES
CONFECTIONS POUR DAMES ET MESSIEURS
LAINAGES, SOIERIES, MODES, CHAPELLERIE
Nous recommandons pour ce Jour nos **Occasions Remarquables** *en* **LAINAGES** *et* **SOIERIES,** *affaires traitées tout spécialement pour cette Grande Réclame Annuelle.*

SERVAN JOAILLIER-ORFÈVRE
Bijoux porte-bonheur "Fums Up"
Bracelets, Bagues poil d'éléphant

AUX RHUMATISANTS Le PALMOL — REMÈDE VÉGÉTAL PÉNÈTRE presque instantanément dans les Tissus et procure le bien-être désiré. Il assouplit les Muscles et GUERIT les RHUMATISMES, la SCIATIQUE, etc. La Boîte: 3f50, dans Pharmacies, ou écr. au Laboratoire du PALMOL, à RAUZAN (Gironde). Prix : 3f50 (fco par poste.

La Cire molle "LA PAYSANNE"
Brillant instantané pour Chaussures
Supprime les Cirages et ne sèche jamais
En Tablettes brevetées à partir de 20 centimes et au-dessus
Impossible de cirer tellement ce cirage sèche en boîte !!!
C'est un plaisir de cirer avec cette cire molle qui ne sèche jamais en tablette !!!
En Vente : Grands Bazars, Bonnes Maisons d'Alimentation, Chaussures, Merceries.
Les 12 Tablettes réclame 2 fr. ou timbres adressés à E. LAJOANIE, à St-Médard-en-Jalles (Gironde). Jo contre remboursement